Nos 111 à 124 Prix : 21 fr. 1909

Journal de la Danse

ET DU BON TON

ENCYCLOPÉDIE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE, CHORÉGRAPHIQUE ET PROTOCOLAIRE DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES AUTEURS, PROFESSEURS ET MAITRES DE DANSE, TENUE ET MAINTIEN

TOME III

Par E. GIRAUDET, O. A. O

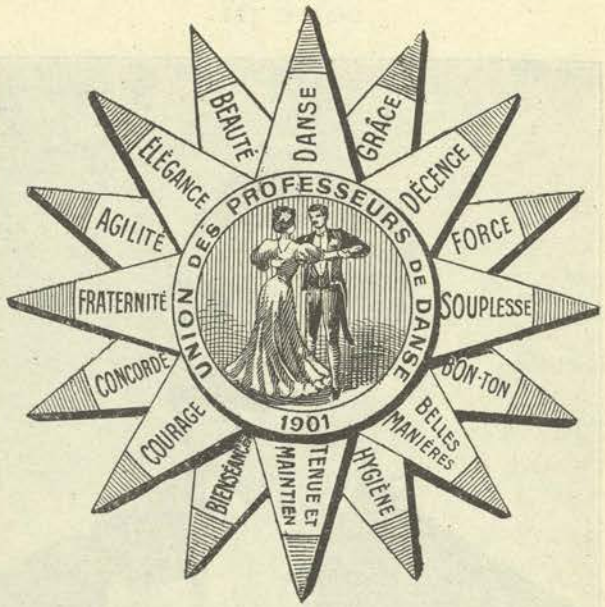
DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF

Siège social : 39, boulevard de Strasbourg, PARIS

Abonnement : 10 fr. par an

S T

N.C.N.D FONDS GILBERTE BOURNAND



C.N.D.
FONDS GILBERTE COURVOUD

S

Sable (*danse du*).

Sorte de gigue avec des battements de semelles continuels sur un linoléum sur lequel on a semé du sable bien sec.

Sabotière (la). 1880. Théorie de E. G. 1 fr. 50.

Mesure à 6/8, dansée par deux personnes vis-à-vis.

1er pas : Pas de polka.
2e pas : Dos à dos.
3e pas : Pas russe.
4e pas : Pas comique.
5e pas : Glissade, jeté.
6e pas : Appel des sabots devant.
7e pas : Pas de paillasse.
8e pas : Appel des sabots derrière.
9e pas : Les reins.
10e pas : Les coudes.
11e pas : Glissade et frappements de pieds.
12e pas : Face à face.

Sabotière. Voir la musique originale dans mon répertoire de musique.

Copie à la main, 2 fr. 50.

Sabotière (la). Voir la musique dans l'*Heure du Berger*, de l'Exposition de 1900. — Édit. : Léon Grus, place Saint-Augustin, Paris, 1900. Le livret, prix net, 8 fr.

Sabre (*la danse du*).

La danse du sabre, très répandue en Égypte, est un exercice périlleux. Les danseuses s'y livrent avec un sabre dont la main droite tient la poignée, tandis que la gauche est à la pointe. Dans cette position, la danseuse élève ses mains au-dessus de la tête et esquisse des pas et contorsions rappelant les danses ombilicales et se rapprochant beaucoup de toutes les danses égyptiennes. Encore une danse devant laquelle Terpsichore se voilerait la face.

Sagantina *nancéenne de Bigeard.*

Comp. : Brou. Édit. : Rouard, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, 1897. 1 fr. 75.

Saltarelle, 1783.

Sorte de danse italienne à 6/8, d'un mouvement vif et animé. Air de cette danse. Morceau de musique composé sous l'inspiration de cette danse.

Saltarelle.

Danse vénitienne, de E. Giraudet, professeur de danse, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Comp. : Mme L. Contenet de Sapincourt. Édit. : Institut musical, 12, place de la Nation, Paris. 16 novembre 1907. 4 fr.

Danse par couple sur une mesure à 6/8.

Théorie pour le cavalier, la dame fera les mêmes pas et mouvements et du même pied pour les 16 premières mesures, et du pied contraire pour les 16 dernières. Le

cavalier prend avec sa main droite la main droite de sa dame, les deux mains gauches sur leur propre hanche, le couple est placé sur un même plan face en avant.

1re mesure, 1er temps : Poser la pointe droite en avant.

2e temps : Ramener la pointe droite sur le cou-de-pied gauche.

2e mesure, 1er temps : Passer la pointe droite au talon gauche derrière.

2e temps : Allonger la jambe droite en l'air, oblique en avant.

3e mesure, 1er temps : Croiser le pied droit derrière le gauche.

2e temps : Glisser le pied gauche de côté, et vite rapprocher le droit près du gauche.

4e mesure : Un pas de polka du pied gauche en avant.

5e à 8e mesures : Répéter exactement ces 4 premières mesures.

9e à 16e mesures : Le cavalier fait pirouetter sa dame sous son bras droit, la dame fait pirouetter son danseur sous son bras droit, ceci se fait par 8 pas de polka sur place en tournant sur soi-même.

17e à 32e mesures : Ils s'enlacent et dansent ensemble 16 mesures de two-step ou polka glissée.

Reprendre toute la danse à discrétion.

Saltarelle (la).

De Laure Fonta. Édit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1er janvier 1895. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 405.

Saintarie (la), de M. J. S. Sévérance, 1903.

3/4. Position du pas-de-quatre.

1re mesure, 1er et 2e temps : Un pas de polka two-step du gauche en avant.

3e temps : Ramener le gauche devant le droit, en levant le talon droit.

2e mesure : Reprendre cette mesure.

(Le cavalier se tourne vers sa dame en glissant le gauche de côté. Chasser le gauche par le droit. Ramener le gauche au droit.)

3e mesure, 1er temps : Glisser le gauche derrière en passant le droit de côté.

2e temps : En ramenant le gauche au droit.

3e temps : Répéter le 2e.

Note : La 3e mesure se danse sur le pas de Newport.

4e mesure : Glisser 2 fois le droit, ramener le gauche au droit.

5e mesure : Une mesure de Newport du droit.

6e mesure : Glisser 2 fois le gauche, ramener le droit au gauche.

7e mesure : Une mesure de Newport.

8e mesure : Répéter la 4e mesure.

9e mesure : Répéter la 5e mesure.

Reprendre le tout.

Glisser le gauche de côté (1 temps).

2e temps : Un quart de tour sur la plante des pieds en plaçant la pointe droite en avant.

3e temps : Ramener le droit au gauche en levant le talon.

Reprendre au commencement du droit en changeant de main et danser les quatre mesures.

Position de valse.

1er et 2e temps : Un pas de polka du gauche.

Ramener le droit au gauche derrière.

Saluts différents et révérences à tout âge, en tous lieux et tous pays. V. t. III, p. 529 et 579.

Sampsonnienne (la).

Aut.-comp.-édit. : E. Giraudet, 1898. Copie, 2 fr. 50. T. II, p. 408.

Hommage d'amitié de l'auteur à M. Isidore Sampson, maître de ballet à Lynn Mass, New-York. — Danse de salon exécutée par un couple : un cavalier et une dame.

Un nombre indéfini de couples peuvent prendre part à cette danse aristocratique, laquelle a été dansée pour la première fois le 3 mars 1898, au Continental, pour la fête organisée par l'auteur.

Trois mille personnes ont donné leur approbation flatteuse au maître qui l'a présentée.

Honneur donc à M. Sampson, l'inspirateur de la danse, qui, par son cachet chorégraphique, lui a fait obtenir un succès au-dessus du désir de l'auteur.

Quoique simple d'exécution, elle demande une étude sérieuse pour les mouvements du corps : tantôt partir d'un pied, tantôt de l'autre ; de l'attitude des danseurs, du port des bras, du jeu de la physionomie, de tout cela dépend la beauté de cette danse.

Je n'ai pas besoin de m'étendre sur les poses de danses mondaines, les maîtres de profession sauront donner à leurs élèves l'attitude qui convient le mieux en pareille circonstance.

La danse a 12 mesures à 4 temps, lente.

Un point d'orgue pour le salut et la révérence, 32 mesures de valse à 3 temps, un point d'orgue pour le salut et la révérence.

Danser quatre fois toute la danse.

Position de la danse : Cavalier et dame, placés l'un

en face de l'autre, se donnent main droite à main droite, les mains libres se placent sur les hanches.

Cavalier et dame partent du même pied pour les 12 premières mesures et du pied opposé pour les 32 mesures de valse.

1° 1re mesure, 1er et 2e temps : Glisser le pied gauche sur le côté (en 2e), passer le pied droit devant le pied gauche croisé et en l'air, en s'enlevant sur la pointe du pied gauche, et retomber sur le talon.

3e et 4e temps : Glisser le pied droit à droite (en 2e) en changeant de main, soit (main gauche à main gauche) passer le pied gauche devant le droit croisé et en l'air, en s'enlevant sur la pointe du pied droit, et retomber sur le talon.

2e mesure : Répéter la 1re mesure en changeant de mains.

2° 3e, 4e, 5e et 6e mesures : Un tour de main droite par 4 pas de boston en avant : un du pied gauche, un du pied droit, un autre du pied gauche, un autre du pied droit. Répéter ces 4 mesures.

Nota des 12 premières mesures : Les pas élevés se font en élevant les bras, les yeux de la dame et du cavalier se fixant, le rayon visuel passant en dessous des mains en l'air.

Point d'orgue : On se quitte les mains, puis salut et révérence.

3° 32 mesures de valse à 3 temps. — Le cavalier enlace sa dame, et ensemble ils exécutent les 32 mesures de valse.

Ensuite ils se séparent, font le salut et la révérence, reprennent la position primitive, et recommencent toute la danse encore trois fois.

Salut final, puis le cavalier, donnant la main à sa dame, la reconduit à sa place.

Sanasicontienne (la), création de E. Giraudet, pour le salon, à M. Sanasi Conti (Giuseppe), en bons souvenirs de ses visites amicales, le 12 septembre 1899.

Sur mesure à 3/4.

Le cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa dame, laquelle soulève sa robe de la main droite, le cavalier sa main gauche sur la hanche.

Théorie pour le cavalier; la dame fera les mêmes pas, mais du pied opposé.

1re mesure : Cavalier, glisser le pied gauche en avant.

Glisser le pied droit en avant.

Glisser le pied gauche en avant.

2e mesure : Passer la pointe du pied droit devant, derrière, puis devant, en élevant le pied, en pliant sur le genou gauche.

3e et 4e mesures : Répéter les 1re et 2e mesures de l'autre pied.

5e et 6e mesures : Sans quitter la main de sa dame, le cavalier passe son pied gauche croisé devant le droit (la dame, le droit devant le gauche) ; dans cette position, dame et cavalier pivotent, cavalier à droite, dame à gauche, sous leurs bras élevés.

7e et 8e mesures : Répéter les 5e et 6e mesures. Répéter le tout (8 mesures).

Le cavalier enlace sa dame du bras droit, de sa main gauche lui prend la main droite, et, dans cette position, ils exécutent 16 mesures du pas suivant.

Cavalier, glisser le pied gauche, rapprocher le pied droit au gauche en élevant le gauche de côté ; poser la pointe du pied gauche à terre, en rapprochant vite le

pied droit près du gauche (1 mesure). Répéter du même pied encore 2 fois cette mesure (2 mesures), suivies d'un pas de polka-rédowa du pied gauche (1 mesure). Répéter du pied droit les 4 mesures ci-dessus. Répéter ces 8 mesures ci-dessus. Reprendre au commencement.

Sarabaita.

Mazurka de Vincenzo Giannone ; édit. : Izzo, piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1898. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 409.

Sarabande.

Sorte de danse espagnole, d'un caractère grave, qui se dansait autrefois au son des castagnettes. — Air à trois temps qui lui est propre, p. 409 du tome II.

Sarabande (la), de Laure Fonta ; édit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1895. 1 fr. 50. Original copie, chez E. G., 1893. 2 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 409.

Sarao.

Théorie de Giraudet, 1895. Mesure à 3/4. C'est une danse genre espagnol, ressemblant aux figures de cotillon. Deux écharpes de même couleur sont distribuées, et les mêmes couleurs dansent ensemble toutes les figures improvisées par le 1er couple conducteur.

Sauterelle (la).

Théorie de E. G., 1880. 2 fr. 50. Mesure à 2/4, dansée par une ou plusieurs personnes.

1re figure : Trois grands battements en tournant en cercle et jetés. (Ces battements et jetés se font en deux reprises.)

2e figure : Tombé sur le côté droit, glissade russe, chassé, assemblé (de chaque côté).

3e figure : Battements de mains, ballonné en tournant, assemblé (répéter trois fois).

4e figure : Glissade et jeté en avant (faire deux fois).

5e figure : Pas russe sur le côté, à droite et à gauche.

6e figure : Glissade, chassé sur le côté, pointer de la pointe à droite et à gauche.

7e figure : Demi-pas russe, brisé, un entrechat, un coup d'ailes de pigeon coupées en arrière, brisé, entrechat pour changer de place, ballonné deux fois devant, jeté, assemblé, pirouette à gauche.

8e figure : Pas russe d'un pied en avant ; il se fait deux fois en avant et en arrière. Jeté, assemblé.

9e figure : Pas de bourrée du pied droit, jeté en avant et en arrière, battements et pas de bourrée en coupant devant, jeté, ballonné, assemblé.

10e figure : Pas russe en avant et en arrière, un déboîté double et deux simples, pas russe en tournant ; changer de face et répéter une deuxième fois.

11e figure : Trois grands battements sur le côté en entrechat, attitude, plongement des reins, allongement double de jambes, fouetté, entrechat.

12e figure : Pas français, chassé, jeté, assemblé, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière. Répéter les pas français en coupant devant pour changer de face.

Sauteuse, 1850.

Sorte de danse ou de valse d'un mouvement vif et rapide à 2 temps, mais plutôt genre de valse à 2 temps en sautant alternativement sur chaque pied en allant en avant, en arrière et en tournant à droite.

Sauteuse (la), 1650.

Théorie de Giraudet, 1897. Copie chez E. G. 2 fr. 50. Mesure à 6/8.

1° (8 mesures) Le cavalier enlace sa dame, et tous deux sautent deux fois sur chaque pied en tournant.

2° 8 pas de galop en alternant de pieds. Reprendre au 1°.

Je vois avec regret que les danseurs de 1897 ont adopté, dans nos salons, cette sauteuse de jadis. Si je disais que ces danseurs ont plutôt l'air de pantins sauteurs que de bons valseurs, j'aurais beaucoup d'adhérents chez ceux qui connaissent et aiment la vraie valse ; sauter n'est pas valser.

Savoyarde (la).

Valse avec figures de Giuseppe Francesconi ; comp. : Cassola. Édit. : Raffaele Izzo, piazza Dante, 33, Napoli (Italie), juin 1897. 1 fr. 25.

Pour la théorie, voir t. II, p. 411.

Schall (*la danse du*), 1906.

Était très à la mode sous le premier Empire ; le schall, sorte de longue écharpe, devint l'attribut d'une danse qui resta en vogue sous la Restauration. Vêtues d'une robe de percale, armées de petits plis, trois fillettes en rond se livrent à une ronde avec jeu de schall en tous sens, avec des pas glissés, sauts et lèvements de pieds.

Voir : *Voile* (Danse du).

Voir aussi, page 865 : Ballet des jeunes filles dansant avec des écharpes.

Schenley (the), par H. L. Braun.

63, Fourth Avenue, Pittsburg Pa. États-Unis (Amérique). Comp. : E. L. Ewing. Mesure à 2/4 et 3/4. 1897. Prix : 1 fr. 75.

1re partie : Prendre la position du pas-de-quatre. Cavalier : passer le pied gauche en avant en 4e, puis le droit, le gauche et le droit, pause (2 mesures).

Répéter ces 2 mesures en partant du pied droit.

2e partie : Le couple prend la position de la polka et en danse 4 mesures en glissant.

3e partie : 16 mesures de valse.

Schottisch.

La Schottisch est originaire d'Angleterre. Les Anglais font cette danse en sautant comme le demande son nom. Les Allemands l'ont mise en pratique, en la glissant ; en France, on la valse.

Elle fit son entrée dans nos bals en 1847 ; elle se dansait alors en sautant et ensuite en glissant. Actuellement tous les bons danseurs se distinguent par les deux pas de polka et deux tours de valse que nous avons innovés, qui remplacent avantageusement les sauts et les glissés, et lui donnent un genre beaucoup plus élégant.

Schottisch (*les trois genres bien distincts de la Schottisch*).

1er genre : Schottisch écossaise, la vraie, polkée sautée (l'originale).

2e genre : Schottisch parisienne, polkée valsée.

3e genre : Schottisch allemande, polkée glissée.

Ce dernier genre se danse aussi en France, principalement en province.

Nota : Tous les autres genres sont des fantaisies qui varient selon les pays et les gens.

Schottisch écossaise *polkée sautée* (l'originale).
16 temps, 4 mesures.
Abrégé des temps :

Cavalier

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka en commençant du pied gauche, et un sursaut sur le pied gauche en soulevant la jambe droite derrière. Répéter, en commençant du pied droit, ce qui vient d'être expliqué pour le pied gauche.

Ensuite faire 4 pas de sauteuse, en sautant alternativement sur chaque pied ; c'est-à-dire, sauter 2 fois sur le pied gauche, 2 fois sur le pied droit, 2 fois sur le gauche, et 2 fois sur le droit. Ou on imite seulement les sauts en s'enlevant sur la pointe du pied sans perdre terre.

En exécutant ces temps de sauteuse, tout élève commençant ne devra pas tourner ; puis, au fur et à mesure qu'il sera plus exercé, il fera un tour, puis deux tours sur lui-même.

Recommencer les deux pas de polka et les quatre pas de sauteuse.

Dame

Faire exactement ce qui vient d'être dit pour le cavalier, mais en faisant du pied droit ce qu'il fait du pied gauche, et du pied gauche ce qu'il fait du pied droit.

Démonstration complète des 16 temps :

Cavalier

1er temps : N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

2e temps : N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

3e temps : N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

4e temps : Sauter une fois sur le pied gauche, en levant la jambe droite.

5e temps : N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

6e temps : N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du pied droit.

7e temps : N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

8e temps : Sauter une fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche derrière.

9e et 10e temps : Sauter deux fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite.

11e et 12e temps : Sauter deux fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche.

13e et 14e temps : Répéter les 9e et 10e temps.

15e et 16e temps : Répéter les 11e et 12e temps.

Dame

1er temps : N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

2e temps : N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du pied droit.

3e temps : N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

4e temps : Sauter 1 fois sur le pied droit, en levant la jambe gauche.

5e temps : N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

6e temps : N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

7e temps : N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

8e temps : Sauter 1 fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite.

9e et 10e temps : Sauter 2 fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche.

11e et 12e temps : Sauter 2 fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite.

13e et 14e temps : Répéter les 9e et 10e temps.

15e et 16e temps : Répéter les 11e et 12e temps.

Et recommencer au premier temps du même pied.

Schottisch *polkée valsée* de E. Giraudet.

Mesure à 4 temps.

Un pas complet comporte 4 mesures, 16 noires au temps, soit 4m30 de parcours et 3 tours, soit 1 tour pour les 2 pas de polka et 2 tours pour les 2 pas de valse, pour 20 mouvements de pieds.

Numéro 69 du Métronome à un battement par blanche, soit, pour 1 minute, 128 noires, 32 mesures, 48 demi-tours, 8 pas de schottisch, 34m40 de chemin, et 24 tours.

En 4 minutes que dure cette danse, on fait : 32 pas, 96 tours, 128 mesures, 256 blanches, et un chemin de 137m60 et 640 mouvements de pieds.

Schottisch *polkée-valsée.*

Mesure à 4 temps. Parisienne.

1re mesure : Cavalier.

1er temps : Glisser le pied gauche.

2e temps : Rapprocher le pied droit du gauche.

3e temps : Glisser le pied gauche.

4e temps : Sauter sur le pied gauche en levant le pied droit derrière le gauche.

2e mesure, 1er temps : Glisser le pied droit.

2e temps : Rapprocher le pied gauche du droit.

3e temps : Glisser le pied droit.

4e temps : Glisser la pointe du pied gauche en avant un peu de côté et pivoter sur la pointe des 2 pieds. (C'est-à-dire que pour le 4e temps de la 2e mesure, il faut faire les temps nos 1 et 2 de ma valse à 3 temps, p. 485, t. II, ou p. 101, t. I.)

3e mesure, 1er et 2e temps : Faire les temps 3, 4 et 5 de ma valse.

3e et 4e temps : Faire les temps 6, 1 et 2 de ma valse.

4e mesure, 1er et 2e temps : Faire les temps 3, 4 et 5 de ma valse.

3e et 4e temps : Faire le 6e temps de ma valse, puis s'enlever légèrement sur la pointe du pied droit en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit.

La dame fait les mêmes pas, mais du pied opposé au danseur.

Nota : Il est facile de se rendre compte de cette schottisch pratique. Il suffit de prendre bonne note qu'une mesure à 4 temps de schottisch concorde avec 2 mesures de valse à 3 temps, soit un pas ou un tour de valse par mesure à 4 temps.

Du reste, la théorie est succincte. Voyez 3e mesure, 1er et 2e temps de la mesure qui est bien en harmonie avec les temps 3, 4 et 5 de la mesure à 3 temps, soit un tiers plus vite ou 2 noires de musique à 4 temps pour 3 noires à 3 temps.

Cette nouvelle démonstration est le dernier mot sur cette danse, qui n'a jamais été démontrée comme les bons danseurs l'exécutent.

Avec cette théorie, plus de lacune, le voile est levé.

1re mesure : Abrégé. Un pas de polka du gauche, suivi d'un saut.

2e mesure : Un pas de polka du droit, sans sauter,

mais faire les n°s 1 et 2 de ma valse qui remplace le saut.

3e et 4e mesures : Continuer la valse, soit 10 temps encore En comptant les 2 premiers temps déjà faits, nous trouvons nos 2 tours de valse, 12 temps.

Cette danse se termine en ramenant le pied gauche derrière, précédé d'un petit temps élevé sur la pointe du pied droit. Ceci sert pour remplir la dernière mesure et se préparer pour répéter la danse à discrétion.

Schottisch *polkée valsée*, en tournant à gauche, avec mon système de valse.

1 pas de polka du pied gauche en tournant à gauche et 1 saut.

1 pas de polka du pied droit en tournant à gauche, pas de saut.

2 tours de valse en faisant le pas de valse de la dame.

La dame fera un pas de polka du pied droit, un saut, un du gauche, pas de saut et 2 tours de valse en faisant le pas du cavalier.

Schottisch *polkée valsée*, avec les observations pour la théorie (Voir t. I, p. 126).

Schottisch-valse.

Créée par E. Zimmermann en 1896.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch *polkée glissée*, allemande.

16 temps, 4 mesures.

Abrégé de cette schottisch, théorie complète, t. I, p. 131.

Cavalier

1 pas de polka du pied gauche.

1 pas de polka du pied droit.

Glisser 4 fois le pied gauche, en le chassant 3 fois par le droit.

1 pas de polka du pied droit.

1 pas de polka du pied gauche.

Glisser 4 fois le pied droit, en le chassant 3 fois par le gauche.

Dame

1 pas de polka du pied droit.

1 pas de polka du pied gauche.

Glisser 4 fois le pied droit, en le chassant 3 fois par le gauche.

1 pas de polka du pied gauche.

1 pas de polka du pied droit.

Glisser 4 fois le pied gauche, en le chassant 3 fois par le droit.

Schottisch américaine.

Théorie de E. G. 1887.

Cette schottisch n'est autre que la schottisch valsée en exécutant le boston et sur toutes les mesures à 4 temps.

Décomposition des temps :

Cavalier

1er temps : Le pied gauche étant soulevé derrière le pied droit, le glisser sur le côté gauche.

2e temps : Rapprocher le pied droit du talon gauche.

3e temps : Glisser le pied gauche en arrière.

4e temps : Glisser le pied droit en arrière, en pivotant sur la pointe du pied gauche.

5e temps : Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit sur le côté droit.

6e temps : Rapprocher le pied gauche du pied droit.

7e temps : Glisser le pied droit en avant

8e temps : Glisser le pied gauche en avant, en pivotant sur la pointe du pied droit.

9e temps : Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

Dame

1er temps : Le pied droit étant soulevé derrière le pied gauche, le glisser du côté droit.

2e temps : Rapprocher le pied gauche du talon droit.

3e temps : Glisser le pied droit en avant.

4e temps : Glisser le pied gauche en avant, en pivotant sur la pointe du pied droit.

5e temps : Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche sur le côté gauche.

6e temps : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

7e temps : Glisser le pied gauche en arrière.

8e temps : Glisser le pied droit en arrière, en pivotant sur la pointe du pied gauche.

9e temps : Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté.

Recommencer au 2e temps.

On doit avoir fait un tour complet tous les huit temps.

Schottisch *bostonnée*, de E. Giraudet, 1905.

2 pas de polka, 2 mesures, 4 pas de boston américain à 2 temps.

Voir *Boston américain* à 3 temps.

Sur une mesure à 2 temps, p. 955.

Schottisch boston valse, de E. Giraudet, 1904, 20 juin, sur toutes les musiques de schottisch.

1re et 2e mesures : 2 pas de polka à 4 temps.

3e mesure : Un tour de valse.

4e mesure : Suivent 2 pas de boston en avant ou en arrière.

Reprendre à volonté.

Schottisch de Baden Powel, par F. Piaggio.

Princess's rooms Vinsley Street, Oxford street W. Londres (Angleterre), novembre 1900.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch à cinq pas, de E. W. Masters, 1903.

Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

Schottisch *(Étoile de)*. W. E. Mittmann.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch.

A l'exposition de Glasgow. Aut.-édit. : Stevenson William, 30, Berkeley Terrace, Charing Cross, Glasgow, Écosse (Angleterre). 27 septembre 1901. Prix : 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch-Gavotte, de Gilbert, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch Georgette.

Créée en 1892, par Georges Menon, Orléans (Loiret).

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch-Glissarde de Lopp, 1903.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch hongroise.

Sorte de danse hongroise à deux temps dans le genre de la polka-redowa et la mazurka.

Schottisch pantinnoise.

Par de Saint-Roch, 25 mars 1899; théorie de E. Giraudet. 8 mesures à 4 temps. Les couples étant enlacés dans le genre de la schottisch.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit en faisant les mêmes pas.

Cavalier : un pas de polka lentement du pied gauche, en tournant un demi-tour à droite (1 mesure). Répéter du pied droit (1 mesure).

Quatre pas de boston en avant en ligne droite (2 mesures).

La dame commence du pied droit et bostonne en arrière.

Les rôles peuvent être intervertis à discrétion par les danseurs.

Les 4 mesures suivantes seront faites par deux pas de polka, puis les 4 pas de boston seront remplacés par 4 balancés dans le sens que l'on désire, ou sur place, ou en tournant des deux côtés.

Les danseurs pourront varier à volonté, selon leur désir et l'emplacement laissé libre à la danse, soit le boston ou la valse, ou le balancé.

Cette danse, quoique simple, demande une fine oreille et une élégance de mouvements de pieds, dont l'innovateur, de Saint-Roch, a seul le secret en l'esquissant.

Sincères compliments à ce vieil ami. — E. G.

Schottisch.

Comp. : Sawanoff, dans l'album du Bon Marché de

1895. Édit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Schottisch *à pas sautés*, de Lopp.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Schottisch vendéenne.

Théorie de E. G. 1891. Sur mesure à 4 temps.

Glisser le pied gauche et rapprocher le droit au gauche.

Refaire encore 3 fois ces 2 mouvements du même pied.

Répéter ce qui vient d'être dit du pied droit, puis 2 pas de polka et 2 tours de valse, et 2 pas de polka et 2 tours de valse.

Reprendre le tout.

Abrégé

4 pas de galop lent de chaque pied.
2 pas de polka.
2 tours de valse.
2 pas de polka.
Et 2 tours de valse.

Sea Side (le), et musique.

Danse anglaise de Léopold Périn fils.

Édit. : Al. Jullien, 10, faubourg Saint-Denis, Paris, 5 fr. 1901.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Season.

Danse de Frederico d'Alfonzo.

Comp. : Casolla; édit. : Izzo, piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1885. Prix : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 413.

Season (la).

Aut. : Giuseppe Galimberti; édit. : Carisch, Janichen, Milano, 1885. 1 fr. 25.

Pour la théorie, voir t. II, p. 412.

Secrets professionnels (Quelques), p. 88.

Séguidille ou **Seguédille**, 1820.

Danse espagnole d'un mouvement assez animé et à trois temps. Air de cette danse. Sorte de chansonnette. L'air et le caractère de cette danse ont beaucoup de rapport avec ceux du boléro et du fandango.

Seguidillas.

Théorie de Giraudet, 1895. Sur mesure à 3/4.

Danse espagnole qui s'exécute en chantant au son des guitares; on esquisse des pas analogues au fandango.

Les danseurs sont placés sur deux lignes, en face l'une de l'autre; ils font une passe, le traversé, la parade et une promenade.

Seigneur bienfaisant (le), 1693.

Copie chez E. G., 1888. 2 fr. 50.

Select-Dance, de A. Jacquet.

Comp. : Mme A. Jacquet; édit. : G. Ducrotois, 62, rue de la Boétie, Paris, 1903. 1 fr. 50 net.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Serpentine (*la Danse*), de Loïe Fuller, 1900.

La danseuse, en maillot de corps, avec la robe de soie blanche et 2 baguettes dans les mains sous la robe, fait jouer ces baguettes en tous sens, jeu de lumière électrique de toutes couleurs donnant un brillant exquis à la ou les personnes danseuses qui s'y livrent.

Une valse assez lente sert à souhait, pour esquisser la danse serpentine.

Les pas chorégraphiques et les mouvements des baguettes varient selon l'artiste.

Sévillana (la).

Mazurka espagnole d'Eduardo Fazio. Comp. : Cassola. Edit. : Izzo, piazza Dante, 33, Napoli (Italie), septembre 1897, 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 413.

Sévrienne.

Auteur-éditeur : E. Blanchard, 18, avenue Aubert, à Vincennes (Seine). Compositeur-éditeur : J. Lemalle, 10, avenue de la Villa, à Vincennes (Seine), 1904, 5 fr. Mesures à 4 et 3/4 temps.

Le cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa danseuse, le cavalier met sa main gauche sur la hanche. — La dame tient sa robe de sa main droite (en 3e position, pied gauche devant).

Théorie pour le cavalier : La dame fait le même pas en partant du pied opposé.

1re mesure : Un pas de pavane du pied gauche et faire face en arrière en changeant de main.

2e mesure : Un pas de pavane du pied droit et faire face à sa dame en lui prenant les deux mains.

3e mesure : Glisser le pied gauche à gauche et rapprocher le pied droit derrière le gauche, le talon droit levé, le corps cambré. En même temps, élever la main gauche au-dessus de la tête, qui reste haute (2 temps).

Même chose à droite (2 temps).

4e mesure : Le cavalier abandonne la main droite de sa dame et conserve la main gauche dans sa main droite, puis par quatre pas marchés, tous deux chan-

gent de place, la dame passant sous le bras droit du cavalier, elle pirouette à gauche.

Salut du cavalier à sa dame, qui répond par une révérence.

5e, 6e, 7e et 8e mesures : Recommencer ces quatre mesures par le pied droit vers la direction à suivre, le cavalier occupant la place de la dame.

N. B. : A la 8e mesure, la dame passe sous le bras gauche du cavalier en pirouettant à droite.

32 mesures; boston ou valse lente à volonté.

Pas de la pavane. — Glisser le pied gauche en avant en pliant sur la jambe droite (1 temps), rassembler le pied droit devant en 3e position, le talon levé (1 temps), pivoter sur la pointe des pieds et glisser le pied droit en fléchissant la jambe gauche (1 temps), rassembler le pied gauche devant le pied droit (1 temps = 4).

Siamoise (la), avec théorie et dessins dans la musique (1er mai 1907).

Création de E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, maîtres, professeurs de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Musique de Gustave Dreyfus. Edit. : Andrieu, 66, faubourg Saint-Martin, Paris.

Danse par couples avec ou sans accessoires. On distribue aux danseurs et danseuses des doigts et chapeaux dorés représentant bien les danseuses siamoises. Cette danse de bal et salon sera d'un brillant effet pour les conducteurs de cotillon qui désireraient avoir une figure inédite. Elle peut néanmoins se danser sans accessoires.

Introduction : 4 mesures à 2/4.

1re figure : 1° 16 mesures de marche générale bankoke par tous les couples placés l'un derrière l'autre.

Chaque cavalier est à la gauche de sa dame et lui prend le petit doigt de sa main droite; l'index de la main droite du cavalier et l'index de la main gauche de la dame doivent être face au ciel, les deux mains qui sont en dehors doivent être ouvertes, les doigts écartés.

Cavalier du pied gauche, dame du pied droit font ensemble 2 pas marchés en avant, suivis d'un pas de two-step en pliant un peu les deux genoux et en se faisant face (cavalier fait ce pas de two-step du pied gauche, dame du pied droit). 2 autres pas marchés face en avant en partant, cavalier du pied droit, dame du pied gauche, suivis d'un pas de two-step en se tournant le dos (cavalier fait ce pas de two-step du pied droit, dame du pied gauche); répéter ces deux pas pendant 16 mesures.

2° Cavalier et dame se quittent la main, ils se placent en face l'un de l'autre, dame le dos au mur, cavalier dos au centre, les mains en l'air, les index ouverts face au ciel, les autres doigts un peu fermés.

2e figure : *Pas siamois.* 4 mesures. Cavalier, glisser la pointe gauche de côté en baissant le bras gauche, l'index montrant la pointe du pied gauche qui est ouvert (1 mesure). Dame, idem du pied droit et du bras droit et ensemble.

2e mesure : Cavalier, rapprocher le pied gauche près du pied droit en glissant de suite la pointe du pied droit sur le côté droit, en baissant le bras droit et en levant le gauche. Dame, idem de l'autre pied.

3e mesure : Cavalier, rapprocher le pied droit près du gauche, en glissant de suite la pointe gauche sur le côté, en levant le bras droit et en baissant le gauche. Dame, idem de l'autre pied.

4e mesure : Cavalier, répéter la 2e mesure. Dame, idem.

3e figure : *L'engrenage*. 1re mesure : Cavalier, de sa main gauche, prend la main droite de sa danseuse et fait un pas de two-step du pied gauche sur le côté gauche. Dame, idem du côté droit.

2e mesure : Cavalier, un pas de two-step du pied droit en tournant un demi-tour à droite, dame du pied gauche en tournant un demi-tour à gauche. Ce pas de two-step place cavalier et dame dos à dos.

3e mesure : Le cavalier quitte la main de sa dame et de sa main droite lui prend la main gauche et fait un pas de two-step du pied gauche en faisant un demi-tour à droite pour faire face à sa danseuse. Dame, un pas de two-step du pied droit en faisant un demi-tour à gauche pour faire face à son cavalier.

4e mesure : Cavalier quitte la main de sa danseuse et fait un pas de two-step du pied droit en faisant un tour complet pour revenir face à sa dame. Dame, idem du pied gauche, pour refaire face à son danseur.

Reprendre la position du 2° et répéter les 2e et 3e figures (8 mesures).

4e figure : *Ménam*. Cavalier et dame, les deux mains en l'air et l'une contre l'autre, dansent 16 mesures de two-step sur les côtés, en avant, en arrière, et en tournant très peu.

5e figure : *Salut indo-chinois* (théorie du), en quittant les mains de sa dame.

1er temps : Cavalier et dame, plier sur les genoux.

2e temps : Se redresser.

3e temps : Cavalier, glisser le pied droit. Dame, le pied gauche.

4e temps : Cavalier, croiser le pied gauche devant le pied droit. Dame, le droit devant le gauche.

5e temps : Cavalier, pivoter sur la pointe des deux pieds à droite, dame à gauche.

6e temps : Cavalier, glisser le pied gauche sur le côté en faisant face à sa dame. Dame, le droit.

7e temps : Rapprocher le talon droit au talon gauche en pliant sur les deux genoux. Dame, idem du pied gauche.

8e temps : Se redresser.

Reprendre la position du 1° et recommencer la danse à volonté.

Sibérienne (la).

Danse russe de Stilb, de l'Opéra. Comp. : Ferouelle. Édit. : Courleux, 8, rue Mandar, Paris, 1893. 1 fr. 25.

Mesure à 2/4.

Le cavalier enlace sa dame, et exécute un pas de polka à gauche et un à droite (2 mesures); 4 glissés du pied gauche en le chassant par le pied droit (2 mesures). Répéter en commençant de l'autre pied (4 mesures).

La dame commence du pied droit.

Les danseurs doivent être costumés en Sibériens ; ils ont un poignard qu'ils plantent sur le parquet, après s'en être menacés mutuellement; ils tournent autour, l'enlèvent et disparaissent.

Sicard (la).

Contredanse française, par Sicard.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Sicilienne, 1640.

On a trouvé cette danse dans *Don Juan* de Molière. Espèce de danse champêtre originaire de la Sicile.

Elle se note à 6/8. Air qui porte ce nom, soit qu'on le chante avec des paroles sur quelque sujet naïf et champêtre, et alors il entre dans la famille des chansonnettes, soit qu'il fasse partie d'une composition instrumentale pour y figurer à la place du rondeau, de l'allegretto, du thème varié, etc.

Sicilienne. *Angélina*.

Aut. : Renausy. Comp. : Antony Lamothe. Édit. : Margueritat, 7 *ter*, cour des Petites Écuries, Paris, 1865. 4 fr. 50. T. I, p. 151.

Siffleurs (*Pas des*).

Sur la polka *Sifflez, Pierrettes*. Création de E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Musique de F. Popy. Éditeur : M. Maroky, 17, rue de la République, Lyon (Rhône). Dépositaire : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1909. Net : 2 fr.

Danse par couple sur une mesure à 2/4, acceptée avec éloge par les 141 principaux professeurs de danse de l'Académie internationale à sa séance du 1er mars 1909.

Théorie

1° 20 mesures :

Le couple prend la position des danses ordinaires C. et D., en appuyant un peu du côté gauche, et fait 2 pas de two-step en tournant à droite (2 mesures), ensuite le cavalier fait 4 pas marchés en avant pendant que la dame en fait 4 en arrière (2 mesures).

Répéter encore 4 fois ces 4 mesures.

Observation : Les 4 pas marchés du cavalier doivent se faire, non pas les pieds entrelacés comme dans les

autres danses, mais bien en dehors de la dame, c'est-à-dire que les 2 pieds du danseur sont placés sur le côté droit de la dame et ceux de la dame sur le côté droit du cavalier.

Cette marche, d'allure assez vive et gaie, est d'un brio exquis lorsque les danseurs et danseuses s'entendent bien en marchant franchement en cadence de 2 pas par mesure.

Dans le 2° ci-dessous démontré, les danseurs sifflent en accompagnant la musique, laquelle est très brillante et facile à siffler.

Ce 2° est fait très lentement et les couples, en l'exécutant, ont l'air de prêter une oreille attentive aux sifflements de leurs voisins avec une marche douce et sans bruit.

Théorie du 2° : 16 mesures.

Cavalier et dame ont dû se quitter aussitôt le 1° terminé, pour se placer l'un en face de l'autre. Le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame, les bras gauches à demi tendus sur les côtés en pliant un peu le buste en avant ; les bras s'agitent doucement ; l'oreille écoutant et les yeux donnant l'expression qu'il faut entendre et répondre aux siffleurs lointains.

Glisser le pied gauche (1 mesure), puis le droit (1 mesure), encore le gauche (1 mesure) et le droit (1 mesure), puis encore le gauche, le droit, le gauche et le droit (4 mesures), soit 8 pas en tournant un tour complet l'un autour de l'autre (8 mesures).

Ils se quittent la main droite et répètent ces 8 glissés par la main gauche (8 mesures).

Ensuite, reprendre le 1° et le 2° sans interruption de mesures.

Ad libitum. E. Giraudet.

Sicilienne (la).
Pour la théorie, voir t. II, p. 10.

Sicilienne (la), de Lopp, 1903.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Silence.
Signe qui correspond aux diverses valeurs des notes et dont la forme varie selon leur nature ; il indique au chanteur ou à l'instrumentiste qu'il doit se taire durant un certain temps marqué, dont sa figure est la représentation.

Le silence de la ronde s'appelle pause ; celui de la blanche, demi-pause ; celui de la noire, soupir ; celui de la croche, demi-soupir ; celui de la double croche, quart de soupir ; celui de la triple croche, huitième de soupir, et enfin celui de la quadruple croche, seizième de soupir. On compte aussi des silences de plusieurs mesures qui s'indiquent par des bâtons placés perpendiculairement ou par des chiffres.

Silvie, par M.
Contredanse allemande.
Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Simonette (la).
Contredanse allemande, par M.
Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Simonette (la), au xve siècle.
Copie de la musique chez E. G., 1901. 2 fr. 50.

Singulière (la Nouvelle), par Antoine.
Pour la théorie, dessins, musique et chanson, voir

chez M. Giraudet, dans le tome Ier du livre de M. de la Cuisse, 1762.

Sioux (*danse des*).
Voir : *Soleil danse du*).

Sirto.
Voir : *Khora.*

Sissonnes en tous genres.
Voir : *Pas Sissonnes.*

Skating-Polka.
De Giuseppe Migliaccio.
Édit. : Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), 1885. 1 fr. 50.

Skating.
De E. Giraudet.
Voir : *Palais de Glace.* Piano et orchestre, chez Margueritat, 7 *ter*, cours des Petites Écuries, Paris. 1 fr.

Skating.
De Frederico d'Alfonzo, 1885. 1 fr. 50.
Compos. : Casolla. Édit. : Izzo, piazza Dante, 33, Naples (Italie).
Pour la théorie, voir t. I, p. 414.

Skating-Valse de M. et Mme Rougier, professeurs, 6, rue du Jeu de ballon, Montpellier (Hérault). Compositeur : L. Fontayne. Éditeur : P. Colin, Nimes, Montpellier, 1er juin 1903. 1 fr. 25.
Mesure à 3/4.
Cavalier et dame se donnent main gauche à main gauche, en face l'un de l'autre, en appuyant un peu sur leur droite.

Le cavalier place sa main droite sur la hanche et la dame tient sa robe de la main droite.

Théorie

Glisser le pied gauche en avant en fléchissant, relever le pied droit derrière en demi-attitude. Glisser le pied droit en fléchissant et relever le pied gauche derrière. Ce pas se fait quatre fois en pivotant les quatre premières mesures. Le cavalier prend la main droite de sa dame avec sa main droite ; de la gauche, il accompagne la main gauche de la cavalière sur son épaule droite et remet la main sur la hanche. Le même pas se fait en avant quatre fois, quatre mesures et ensemble devant. Huit mesures de valse en patinant.

Ski, *danse des skieurs.*

Genre patineurs. Aut. : Mme Marianini. Compos. : A. Spicer. Édit. : Fœtisch frères, Lausanne (Suisse), 1905. Net, 1 fr. 35.

Mesure à 4 temps.

Introduction : Pendant l'introduction, le cavalier, ayant la dame à sa droite, offre à sa danseuse main droite à main droite et main gauche à main gauche.

Danse

1re mesure : Dans cette position, le couple fait un pas glissé à droite, passe le pied gauche derrière le droit, glisse le droit à droite et jette le pied gauche devant le droit, la pointe basse, tandis que le corps s'incline gracieusement à gauche.

2e mesure : Même pas à gauche, le corps s'incline à droite.

3e mesure : Glisser le pied droit en avant en décrivant une courbe, de même du pied gauche.

4e mesure : Répéter le mouvement de la 3e mesure.

5e et 6e mesures : Répéter les mouvements des 1re et 2e mesures.

7e mesure : Glisser le pied droit à droite, en jetant le pied gauche devant le droit et en inclinant le corps à gauche, de même du pied gauche.

8e mesure : Répéter la 7e mesure.

9e à 17e mesures : Au dernier temps de la mesure précédente, le cavalier fait un demi-tour à droite, la dame à gauche, et sans se quitter les mains, repartent dans une autre direction en répétant les 8 premières mesures.

17e et 18e mesures : Le cavalier et la dame font un quart de tour pour se placer face à face, et dans cette position, tenant les mains à la hauteur de l'épaule et tournant gracieusement la tête, le cavalier à droite et la dame à gauche, ils répètent la 1re et la 2e mesure en partant, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche.

19e et 20e mesures : Faire un quart de tour pour se trouver l'un à côté de l'autre et faire 8 pas de galop bien glissés (le cavalier 8 fois du pied droit, la dame 8 fois du pied gauche).

Si l'on désire danser cette danse plus calmement, on remplacera les 8 pas de galop par 4 pas du pied droit pour le cavalier, en fléchissant le genou gauche et assemblant le pied gauche. La dame partira du pied gauche, c'est-à-dire fléchir le genou droit, pointer gauche, assembler droit, 4 fois de suite.

20e à 24e mesures : Faire de nouveau un quart de tour pour se trouver face à face et répéter les 17e, 18e, 19e et 20e mesures ; mais cette fois le cavalier du pied gauche, la dame du pied droit.

24e à 32e mesures : Répéter tout l'enchaînement de la 17e mesure à la 24e. Au dernier temps, faire un quart de tour pour se placer dans la position première, la dame à la droite du cavalier, et recommencer toute la danse qui se répète à volonté.

Pour rendre avec élégance cette danse, il est indispensable de glisser les pas, de tenir les pointes basses, et d'observer la grâce du maintien et l'harmonie des mouvements.

Ski (le).

Par l'ex-société des professeurs de France. Comp. : F. Desgranges. Édit. : Gregh, 129, rue Montmartre, Paris, 1905. 2 fr.

Skiffing (the).

Danse héraldique de E. Giraudet, 1909.

Position du pas-de-quatre.

4 balancés à droite, à gauche, à droite et à gauche.

Le cavalier bostonne sur place, fait faire 2 pirouettes à sa dame, qui les fait en valsant (8 mesures).

Ils s'enlacent et dansent, accouplés, 8 mesures de valse anglaise bien ondulée.

Reprendre à volonté.

Skirt Dance, *as Taught By*.

Mesure à 4 temps.

Danse de la robe créée par Sampsen, 10, central square Linn-Maes (États-Unis), en 1897, et dansée par une dame seule ayant une grande robe (genre Loïe Fuller).

Pour la théorie, voir t. II, p. 414.

Sleeping-Love (prononcez *Sliping*).

Danse de salon par couple, par E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Compositeur : Mme Bugnod de Jussieu. Éditeur : Margueritat, 9, cours des Petites Écuries, Paris, 1909. 2 fr.

32 mesures à 3 temps lentes et 32 mesures à 3 temps un peu plus vite.

Cavalier et dame se placent en face l'un de l'autre.

Le danseur prend avec sa main droite la main gauche de sa danseuse, et avec la gauche, il lui prend la main droite. Ces quatre mains liées sont à hauteur de ceinture, les bras presque tendus. Les pointes des pieds ouvertes et les talons se touchant.

1re figure, 1re mesure : *Cavalier :* Soulever et poser le pied gauche sur le côté gauche, avec le corps reposant dessus ; passer ensuite le pied droit en l'air, croisé devant le gauche, la jambe tendue et la pointe du pied se dirigeant sur le côté gauche en pliant le corps à droite, en levant le bras gauche et en baissant le droit. Terminer cette mesure en s'élevant sur la pointe gauche et en retombant aussitôt sur le talon.

La dame fait de même des pieds, bras et mouvements de corps, mais opposés, en suivant bien les gestes du cavalier.

2e mesure : *Cavalier :* Répéter la 1re en partant du pied droit sur le côté droit.

2e figure, 3e et 4e mesures : Ils se quittent les mains en partant, cavalier pour faire un tour de valse à gauche, dame à droite (1).

5e à 8e mesures : Répéter les 4 premières.

3e figure, 9e à 16e mesures : Cavalier part du pied gauche, dame du droit et se donnent main droite à main droite et font deux pas de boston américain droit

devant eux, sur le tracé d'un demi-cercle avec le corps pliant à gauche, avec le pas de boston du pied gauche et le corps incliné à droite, avec le pas de boston du pied droit. Répéter ces deux pas de boston en arrière sur le même tracé d'un demi-cercle ; 4 mesures ; répéter ces 4 mesures par la main gauche.

17e à 32e mesures : Répéter les 16 mesures précitées.

5e figure : Chaque couple prend la position de la valse et en exécute 32 mesures.

Reprendre toute la danse *ad libitum*.

(1) *Théorie de ce pas de valse pour le cavalier* (celui de la dame est le même du pied droit) :

Le cavalier quitte d'abord la main droite de sa dame en partant pour les 3 premiers temps de valse très lente et allongés ; ils quittent ensuite l'autre main en achevant les 3 autres temps qui complètent le tour de valse.

Cette valse du cavalier se fait en tournant à gauche, en partant du pied gauche et en faisant du pied gauche le même pas que la dame fait du droit en tournant à droite. Voici, du reste, la décomposition pour le cavalier :

1er temps : Poser le pied gauche de côté.

2e temps : Glisser la pointe droite, le talon droit allant près de la pointe gauche.

3e temps : Pivoter sur la plante des deux pieds.

4e temps : Le pied droit décrit un demi-cercle devant en se dirigeant dans la direction à suivre.

5e temps : La pointe gauche est ramenée derrière le talon droit.

6e temps : On pivote sur les plantes des deux pieds pour achever le tour de valse qui vous ramène face à face de votre danseuse, tout en ayant parcouru un chemin d'un bon mètre sur la gauche, dame sur la droite.

Sliding polka, de F. Paul.

Comp. : Courtois. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1897. 1 fr. 25.

Mesure à 2/4.

Cavalier et dame se donnent les mains croisées devant et partent du même pied. Ils font un pas de polka à gauche et un à droite.

Frapper du pied gauche à terre sur le côté gauche en 2e, rapprocher le pied gauche auprès du droit, et un pas de polka du pied gauche (4 mesures).

Idem en commençant du pied droit (4 mesures), élever les bras droits en demi-cercle, et 4 mesures de pas de coquette en alternant de pied.

Smart.

Nouvelle valse américaine avec théorie de Thompson, maître de danse à New-York. Musique de J. Helwey ; éditeurs : New-York, King and Sons, Bowling Green, 2 ; Lyon (Rhône), veuve E. Béal, rue de l'Hôtel de Ville, 42. Prix net : 2 fr. 1902.

Mesure à 3/4.

Théorie

Le cavalier prend de la main droite la main gauche de sa danseuse, il place le poing gauche sur la hanche.

La dame tient sa robe relevée de côté avec la main droite.

Le cavalier commence du pied gauche.

La dame commence du pied droit.

Cavalier : 1re mesure, 1er et 2e temps : Glisser le pied gauche en avant et légèrement sur la gauche.

3e temps : Rapprocher le pied droit derrière le gauche.

2e mesure, 1er temps : Glisser le pied gauche en avant.

2e et 3e temps : Élever le pied droit devant le gauche.

3e et 4e mesures : Recommencer du pied droit les mêmes pas que ci-dessus.

De la 5e à la 8e mesure : Le cavalier fait tourner deux fois sa dame sous son bras droit et tourne en même temps autour d'elle par un demi-tour de main en exécutant 4 mesures de boston à 2 ou 3 temps.

8 mesures : Étant face en arrière, reprendre toute cette figure, le cavalier, tenant toujours la même main de sa dame, part du pied gauche et la dame du pied droit.

Après avoir fait tourner la dame sous son bras, chaque cavalier enlace sa dame à la taille pour exécuter 16 mesures de valse.

Reprendre toute cette danse à discrétion.

Smithfield (the), par H. L. Braunn, 63, Fourth avenue, Pittsburg, Pa. (États-Unis), Amérique. 1894. Prix : 1 fr. 75. Comp. : Oscar Radin. Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Société valse (la), par M. B. Gilbert, 1903.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Socrate. Voir t. III, p. 827.

Soirées, *concerts*, *bals*, *etc.* (maisons qui organisent des) :

Astruc (G.) et Cie, rue Louis le Grand, 32.
Dandelot, rue d'Amsterdam, 83.
Dupuis (Fréd.), rue d'Alençon, 5.
Libert (Eug.), rue Pigalle, 22.
Pergod, rue Bleue, 17.
Petrone (le), rue de la Pépinière, 9.
Rey et de Morcier, rue Jouffroy, 95.

Voyez *Organisation*, dans mon t. III, p. 473.

Soleil (*danse du*), 1873.
Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

Somerset, *menuet*, de Lopp, 1903.
4 temps.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Sophie (la).
Contredanse française avec théorie, musique et dessins par M. M., dédiée à M. D. G., 1700. A voir dans les volumes Feuillet et Pécour, chez E. G., 1887. Copie, 2 fr. 50.

Souca (la), par M. Hurndall, professeur.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet, 1901.

Soufflet (*la danse du*).
Théorie de E. Giraudet, 1893. Danse ancienne de certain village du Languedoc.
A 6/8.
Se danse par des messieurs.
Chaque danseur est porteur d'un soufflet embelli selon son goût, et les danseurs se placent sur deux lignes parallèles ; aux premières notes de la musique, chaque danseur fait marcher son soufflet en allant en avant et en arrière, puis ils se tournent tous le dos, tous étant toujours sur deux lignes ; ensuite le 1er de la 1re ligne tourne à gauche et en dedans, suivi des autres danseurs, et l'autre ligne tourne à droite en dedans ; ainsi marchant, les deux lignes vont par couples, jusqu'à l'extrémité de la ligne, puis elles reviennent à leur place en tournant, la 1re sur sa gauche, et la 2e sur sa droite.

Ainsi replacés, ils vont tous en avant et en arrière 2 fois, puis changent de place avec leur vis-à-vis, idem pour revenir à leur place première. Les danseurs esquissent tous les pas qui sont à leur connaissance pour ces allées et venues, et en faisant marcher leurs soufflets du commencement de la danse à la fin, et dans tous les sens, en frappant sur le soufflet, de tous côtés, ou encore en frappant le soufflet sur les genoux, sur la tête, etc.

Quelques danseurs ont des soufflets à musique, ce qui n'est pas banal.

Ensuite tous se placent sur une seule ligne et font un genre de farandole dans les rues, en se suivant à la queue leu leu.

Il faut dire que cette danse s'exécute sur une place publique, au son des fifres et des tambours, et on la termine en se réunissant au point de départ, par un branle.

Le branle se danse par des danseurs qui imitent soit un homme ivre, soit un homme en train de scier du bois, une blanchisseuse qui bat son linge, etc.

Soufflet (figure du).

Tout le monde, les mains en rond, va en avant et en arrière (le rond va et vient).

Souriante (la).

Nouvelle danse de salon. Création de E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, maîtres et professeurs de danse, tenue et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 23 novembre 1907. Compositeur : B. Law. Éditeur : Laxer, 30, boulevard de Strasbourg, Paris, 1907. 1 fr. 50.

La danse comprend 2 figures de 16 mesures, dont la 1re se joue 3 fois et la 2e figure 2 fois.

Danse par couples

Position : Cavalier et dame se donnent main droite à main droite et main gauche à main gauche (croisées devant), ils font tous les deux face à la direction à suivre.

Théorie

1re mesure, 1er temps : Glisser le pied droit oblique en avant.

2e temps : Croiser le pied gauche derrière le pied droit, en chassant ce dernier qui s'élève en avant.

3e temps : Poser la pointe droite à terre en rapprochant en même temps le pied gauche au talon droit.

2e mesure, 1er temps : Un pas marché du pied droit en avant.

2e temps : Un pas marché du pied gauche.

3e temps : Un pas marché du pied droit.

3e et 4e mesures : Répéter le même pas en commençant du pied gauche. Sur la 4e mesure, le cavalier passe devant sa dame, sans se quitter les mains, par 3 pas marchés en faisant un tour à droite pour aller à la droite de sa dame, qui fait 3 petits pas en avant.

5e à 8e mesures : Répéter les 4 premières ; à la 8e mesure, la dame passera devant son danseur, suivie d'une pirouette des 4 mains, en se souriant mutuellement.

9e à 16e mesures : Répéter les 8 premières.

2e figure (16 mesures) : Cavalier et dame prennent la position enlacée et exécutent 16 mesures de rédowa glissée.

Reprendre la danse à discrétion.

Théorie de la rédowa glissée :

1re mesure, 1er temps : Cavalier, glisser le pied gauche sur le côté gauche.

2e temps : Rapprocher le pied droit près du talon gauche en levant le pied gauche.

3e temps : Poser le pied gauche à terre en tournant.

2e mesure : Répéter en partant du pied droit.

La dame fait les mêmes pas du pied contraire.

Ces deux mesures se dansent, en avant, en arrière et en tournant, à la volonté du couple danseur.

Les fines lames chorégraphiques pourront croiser le pied au 2e temps de la 1re mesure, ce qui donnera plus de brio au pas de la rédowa.

Spanisch Glide (le), ou *Glissade espagnole.*

Aut.-édit. : Washington Lopp, 14, rue Magellan, Paris, 1903. 2 fr. 50. Composit. : Maud d'Elphine.

Ce pas se danse dans le mouvement du boston.

Deux couples se placent en vis-à-vis, marchent en avant pendant 2 mesures, en arrière pendant 2 autres mesures, puis se séparent pour traverser de l'autre côté. Ils reproduisent le même mouvement pour reprendre leur place.

Ils forment un moulinet en se donnant la main droite, puis reculent à leur place pour avancer de nouveau et reculer encore.

Le danseur change alors sa danseuse et exécute 16 mesures de boston.

Cette figure se répète indéfiniment, en variant toutefois les couples, au hasard de la rencontre, de telle sorte qu'on fasse un continuel échange de danseuses.

Sports, *jeux et plaisirs français* (les).

Voir t. III, p. 562. Voir *Jeux*, p. 325.

Spring-Dance.

Avec figures de F. Paul. Composit. : Jouve. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1896. Prix : 1 fr. 25.

Pour la théorie, voir t. II, p. 417.

Standar Dance.

Album Masters par l'Académie de danse américaine, 1883.

Je désire la théorie, 1906.

Statistique *des danseurs, des maitres chorégraphes.*

Nombre de pas, temps, mouvements de pieds, les pliés, les saluts et les tours qu'il faut faire pour apprendre la danse, par E Giraudet, 1897.

Faire une statistique des tours et pas de danse à exécuter pour devenir danseur, présentait déjà des difficultés, mais déterminer le rapport de ces tours au mouvement, avec la durée rythmique de la mesure musicale, était un véritable tour de force; néanmoins, j'ai eu le bonheur de l'accomplir et je suis heureux d'en faire profiter tous les amis de la danse.

Cette statistique est basée sur les données et règles chorégraphiques combinées avec la mesure musicale.

Chaque pas au développement et pied de la danse correspond au battement normal du Métronome, il en résulte l'évaluation de la distance parcourue en longueur, largeur et circuit. Le tout est déterminé à un millimètre près, à une seconde, une croche, etc. Il est dit, dans toutes les académies de la danse et de la musique du monde entier, qu'un glissé ou un temps de valse correspond à une noire, qu'un demi-temps de polka correspond à un mouvement de pied, valeur d'une croche.

Pendant ce temps, le pied doit parcourir un espace que je déterminerai plus loin pour chaque danse, lesquelles, je le répète, sont en rapport avec la cadence et le battement du Métronome; les secondes, les minutes, les heures, rien n'a été laissé au hasard, et les règles des Académies européennes ont été partout respectées; elles en ont d'ailleurs, d'un commun accord, approuvé l'innovation, qui est en parfaite harmonie avec la triple nécessité méthodique mathématique du mouvement, de la danse et de la musique.

Voici pour vous convaincre :

Tout le monde doit danser régulièrement, sans faire un pas plus grand l'un que l'autre, soit que l'on danse avec une grande ou une petite personne. Les pas de tous les danseurs doivent être de même grandeur avec tout le monde; prenons comme exemple une marche militaire où certains des soldats feraient un plus grand pas que leurs camarades : ils ne tarderaient pas à marcher sur les talons de ces derniers. Dans les promenades, dans les danses enlacées et quadrillées, etc., tous les mouvements de pieds doivent être égaux pour tous.

Entrons maintenant dans les détails de l'étude des danses classiques. Ils sont basés sur l'observation faite à des élèves n'ayant que des dispositions moyennes; ceux qui sont mieux doués n'auront besoin que de la moitié des exercices expliqués ici; quant à ceux qui n'ont aucune aptitude, ils devront naturellement doubler ce travail; d'après cela, jeunes et vieux, aptes et inhabiles, arriveront tous au même résultat.

Notes de musique des danses classiques et numéros des battements du Métronome :

La polka, 2 noires ou 4 croches par mesure; n° 100, à un battement par temps ou noire de musique.

La schottisch, 2 blanches, ou 4 noires, ou 8 croches par mesure ; n° 69 du Métronome, à un battement par blanche.

Valse : 3 noires ou 6 croches par mesure; n° 76 du Métronome, à un battement par mesure de 2 noires.

Polka-mazurka : n° 138, à un battement par noire.

Les temps, les pauses, silences, soupirs de musique, etc., voir à leur nom dans le tome III, journal de la Danse. Voyez *Silence*.

Aux professeurs :

Modèle pour la statistique des danses qu'ils créent :

1° Mesure à 3 temps, etc.

2° Numéro du Métronome : 200, etc.

3° Durée : 5 minutes.

4° On fait 300 mesures.

5° Qui forment 150 pas.

6° — 150 tours.

7° — 900 temps ou mouvements de pied.

8° Si la mesure est à 2 temps, 1,800 croches ou mouvements de pied.

9° Chemin parcouru : 300 mètres.

10° Les saluts et révérences des lanciers, quadrilles et pas-de-quatre.

Statistique inédite de la danse, par E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, maîtres et professeurs de danse, tenue et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, délégué français au Congrès international de Munich, Bielefeld Lynn Mass, Londres, et président de ceux de Paris, 1900 et 1905.

Ce travail a été présenté par M. Giraudet à tous les congrès, il a été accepté par tous les congressistes des six congrès ci-dessus, formant un nombre de 225 délé-

gués représentant toutes les sociétés chorégraphiques reconnues dans chaque État.

La *valse* à 3 temps classique est une des plus jolies danses et certainement la plus difficile et aussi la plus goûtée; on ne saurait croire tout le prestige que donne dans un salon cette simple appréciation : c'est un excellent valseur.

La pratique seule peut donner cette qualité.

Valse à 3 temps classique, en tournant à droite, acceptée par tous les pays aux congrès de la danse et de la musique.

La mesure est à 3 temps. Le numéro du Métronome est 76, à un battement par mesure.

Le pas ou tour de valse complet comprend 2 mesures (ou 6 noires), pendant lesquelles on parcourt un chemin de $1^{m}25$. La durée est de 1 seconde 1/2 pour les 6 mouvements de pieds; c'est donc 40 tours, 50 mètres de chemin, 80 mesures ou demi-tours, 40 pas complets et 240 noires, temps ou mouvements de pieds que l'on fait par minute.

La durée d'une valse étant de 5 minutes, c'est donc 200 tours, 250 mètres, 400 mesures, 200 pas complets et 1,200 temps, noires ou mouvements de pieds.

Grâce à cet exercice, on arrivera, au bout de 50 valses, à être un excellent valseur, lorsque, bien entendu, on est conduit par un maître expérimenté.

Quand on sera arrivé à ce point, on aura fait 4 heures 10 minutes d'exercices, 10,000 tours, 20,000 mesures, 60,000 mouvements de pieds, temps ou noires et parcouru 12 kilomètres 500 mètres.

Boston américain actuel.

Le vrai est à trois temps.

Le numéro du Métronome est 132, à un battement par noire de musique.

Le pas de boston complet comprend : 1 mesure ou 3 noires pour 3 mouvements de pieds.

Le chemin parcouru est de $0^{m}70$. C'est donc 132 noires ou mouvements de pieds par minute, 44 mesures.

Si on le tourne, c'est 22 tours ou 44 demi-tours que l'on fait.

Comme il se fait en avant, en arrière, en alternant avec des tours ou des demi-tours, c'est un chemin de $30^{m}80$ que l'on fait par minute en évoluant en tous sens.

La durée d'un boston étant de 6 minutes, l'on fait 264 pas de boston, 264 mesures, 792 temps ou mouvements de pieds, 184 mètres de chemin.

Cette danse exige 5 heures de leçons théoriques et pratiques après lesquelles on est bon bostonneur : soit 13,200 pas et mesures, 6,600 tours, 39,600 mouvements de pieds et 9 kilomètres 240 mètres de parcours.

Valse lente. Mêmes données que le boston américain.

La *polka*, qui est la plus simple des danses classiques, exige un exercice moins long que la valse.

Mesure à 2/4. N° 100 du Métronome, à un battement par noire.

Le pas de polka comprend : 1 mesure, 2 noires ou 4 croches, ou 4 mouvements de pieds, dont le chemin est de $0^{m}90$.

C'est donc 50 pas, 50 mesures, 100 noires, 25 tours, 200 mouvements de pieds et 45 mètres que l'on fait par minute.

La durée de la polka étant de 4 minutes, c'est 100 tours, 200 pas, 200 demi-tours, 200 mesures,

400 noires, 800 croches ou mouvements de pieds, 180 mètres de chemin.

La polka demande 2 heures 4 minutes d'étude, soit : 3,100 tours, 5,580 mètres, 6,200 pas et mesures et 18,000 mouvements de pieds.

Mazurka, ou *polka-mazurka*.

Mesure à 3/4.

Un pas de polka-mazurka comprend 2 mesures, 6 noires ou 6 mouvements de pieds pour un demi-tour et un chemin de 1^{m}35.

Le numéro du Métronome est 138, à un battement par noire.

C'est 23 pas, 23 demi-tours, 46 mesures, 138 temps ou mouvements de pieds pour 31^{m}05 de chemin par minute, soit en 3 minutes, temps que dure cette danse, 69 pas de polka-mazurka, 69 demi-tours, 34 tours 1/2, 138 mesures, 414 temps ou mouvements de pieds, 93^{m}15 de chemin.

La mazurka demande 2 heures 30 minutes pour être parfait mazurkeur, soit 3,450 pas, 1,725 tours, 7,900 mesures, 20,700 mouvements de pieds et 4,657^{m}50 de chemin.

Schottisch, polkée-valsée.

Mesure à 4 temps.

Un pas complet comporte : 4 mesures, 16 noires ou temps, soit 4^{m}30 de parcours et 3 tours, soit 1 tour pour les 2 pas de polka, 2 tours pour les 2 pas de valse pour 20 mouvements de pieds.

N° 69 du Métronome, à un battement par blanche, soit, pour une minute, 128 noires, 32 mesures, 48 demi-tours, 8 pas de schottisch, 34^{m}40 de chemin et 24 tours.

En 4 minutes que dure cette danse, on fait 32 pas de

4 mesures pour 2 tours de valse et 2 pas de polka, soit 20 mouvements de pieds, 96 tours, 128 mesures, 256 blanches et 137^{m}60 de chemin, 640 mouvements de pieds.

La schottisch demande 2 heures 40 minutes d'entraînement, soit 5,100 tours, 5,848 mètres, 6,800 mesures, 1,700 pas et 27,200 temps ou mouvements de pieds.

Pas-de-quatre, avec pirouette et révérence.

Mesure à 4 temps. N° 96 du Métronome, à un battement par noire.

Durée : 3 minutes pour 96 mesures, soit 24 pas-de-quatre complets de 4 mesures, qui donnent 24 tours pour la danse, 384 temps ou mouvements de pieds, 576 mètres de chemin.

Un pas-de-quatre complet comprend : 10 secondes pour 4 mesures, pour un chemin de 6 mètres, soit 4^{m}50 pour les 2 premières mesures et 1^{m}50 pour les 2 autres pirouettes et saluts.

2 pas-de-quatre complets, dans une nuit de bal, font par conséquent 6 minutes de danse pour 192 mesures, 48 pas, 48 tours, 768 temps, 1,152 mètres.

Valse viennoise, à 3 temps.

N° 162 du Métronome, à un battement par noire.

La durée est de 4 minutes.

On danse 264 mesures, pour 33 pas de viennoise de 8 mesures.

On fait 66 tours à grande évolution qui font 792 temps ou mouvements de pieds.

Le chemin parcouru est de 231 mètres.

2 valses viennoises dans une nuit de bal font, pour 8 minutes de danse, 528 mesures, 66 pas, 132 tours à grande évolution, 1,584 temps ou mouvements de pieds, 462 mètres.

Quadrille américain à la mode.

Mesures à 2/4 et 6/8. N° 96 du Métronome, à un battement par noire.

Durée : 12 minutes pour 368 mesures comprenant 736 pas marchés, galop ou mouvements de pieds et produisant un chemin de 590 mètres, et 50 saluts et révérences faits par les danseurs et danseuses.

2 quadrilles dans une nuit de bal font, pour 24 minutes de danse, 736 mesures, 1,472 pas marchés, 1,180 mètres, 100 saluts et révérences.

Lanciers.

Mesures à 2/4 et 6/8. N° 88 du Métronome, à un battement par noire.

Durée : 15 minutes, qui donnent 544 mesures et 1,088 pas marchés ou mouvements de pieds pour 816 mètres de chemin et 148 saluts et révérences.

2 lanciers, dans une nuit de bal, font, pour 30 minutes de danse, 1,088 mesures, 2,176 pas marchés ou mouvements de pieds, 1,632 mètres, 296 saluts et révérences.

Statistique des bals de nuit (les 30 danses des).

Il est assez facile de se rendre compte que dans un bal où il est d'usage d'esquisser 30 danses pendant la nuit, les danseurs auront fait choix de :

4 polkas.
4 mazurkas.
6 valses.
6 bostons.
2 pas-de-quatre.
2 schottischs.
2 lanciers.
2 quadrilles.

2 valses viennoises.

30 minutes pour 6 valses donnent 2,400 mesures, 7,200 temps, noires ou mouvements de pieds, 1,200 pas complets, 1,500 mètres.

36 minutes pour 6 bostons américains donnent 1,584 mesures, 1,584 pas de boston, 4,752 temps, noires ou mouvements de pieds, 1,104 mètres, 792 tours si on le tourne.

16 minutes pour 4 polkas donnent 800 mesures, 400 tours, 800 pas, 800 demi-tours, 1,600 noires ou temps de musique, 3,200 croches ou mouvements de pieds, 700 mètres.

12 minutes pour 4 polkas-mazurkas donnent 276 pas complets pour 2 mesures, 276 demi-tours, 138 tours, 552 mesures, 1,656 temps, noires ou mouvements de pieds, 372^{m}60 de chemin.

8 minutes pour 2 schottischs polkées valsées donnent 64 pas complets de 4 mesures, 192 tours, 256 mesures, 1,024 temps ou noires et 1,380 mouvements de pieds, soit 12 mouvements de pieds pour 2 tours de valse et 8 pour les 2 pas de polka (V. t. I, p. 128, ou attendre son apparition dans ce journal), 275^{m}20 de chemin.

6 minutes pour 2 pas-de-quatre donnent 192 mesures, 48 pas complets, 48 tours pour les dames, 768 temps, noires ou mouvements de pieds, 1,152 mètres.

24 minutes pour 2 quadrilles américains à la mode donnent : 736 mesures, 1,472 pas marchés ou mouvements de pieds, 1,180 mètres, 100 saluts et révérences.

30 minutes pour 2 lanciers donnent 1,088 mesures, 2,176 pas marchés ou mouvements de pieds, 1,632 mètres, 296 saluts et révérences.

Les 30 danses, en 2 heures 50 minutes, dans un bal, donnent les totaux suivants :

Mouvements de pieds	Mesures	Temps
3,200	1,680	5,040
4,752	1,584	4.752
5,040	800	1,600
1,656	552	1,656
1,380	256	1,024
768	192	764
1,584	528	1,584
1,472	736	»
2,176	1,088	»
22,028	7,416	16,420

Pas	Tours	Mètres
840	840	1,052
1,584	792	462
800	400	275
276	138	1,050
64	192	1,104
48	48	700
66	132	372
1,472	»	1,180
2,176	»	1,632
7,326	2,542	7,827

Saluts : 396

Il est bien entendu que, dans certains bals, ces chiffres sont doubles (si les musiciens donnent une durée moitié plus grande à chaque danse).

Valse viennoise. 8 minutes, pour 2 valses viennoises, donnent 528 mesures, 66 pas complets, 132 tours, 1,584 temps ou mouvements de pieds, 462 mètres de chemin.

Valse à 2 temps.

Se danse sur toutes les mesures de valse à 3 temps un peu plus vite.

Mêmes données que la valse à 3 temps.

Boston à 2 temps, ou *Two-Step.*

Mesure à 6/8. N° 100 du Métronome, à un battement par noire pointée.

Durée : 4 minutes.

Mêmes données que pour la polka.

Boston des gommeux et des poseurs, qui se danse sur toutes les mesures, sans tenir compte de la musique.

Mesure à tous les temps. Métronome : tous les numéros inconnus.

Durée : 10 minutes.

Mesures à discrétion. Pas à volonté. Tours, ce que l'on veut. Mouvements de pieds, le moins possible.

Chemin du repos.

Washington-Post.

Mesure à 6/8. N° 112 du Métronome par noire pointée.

4 pas de two-step.

4 glissés-chassés de chaque pied en galopant.

Berline française.

Mesure à 2/4.

Mêmes données que pour la polka.

Patineurs (les).

Mesure à 4 temps.

Mêmes données que pour le pas-de-quatre.

Quadrille des danseurs parisiens.

Mesure à 2, 3 et 3/4 et 4 temps.

Mêmes données que le quadrille américain pour les figures; pour les danses, voir à leur nom.
Durée : 10 minutes.

Lanciers valsés.
2/4 et 3 temps.
Mêmes données que les lanciers et la valse.
Durée : 13 minutes.

Quadrille croisé.
2/4 et 6/8.
Mêmes données que l'américain, sauf la 5e figure qui est doublée.

Variétés (Quadrille des).
2/4.
Même que l'américain, la valse, polka et mazurka.
Les autres danses de fantaisie sont, à peu de chose près, dans le même style.

Les tours des professeurs de danse

On voit par là ce que peuvent donner les professeurs ayant de nombreux élèves et qui dansent dix heures par jour, il suffit d'en faire le calcul pour obtenir les totaux suivants, en tenant compte de la lenteur des valses des débutants :

En 2 heures de polka, il fait 2,400 tours; en 2 heures de mazurka, 1,380 tours; en 1 heure de schottisch, 1,440 tours, et en 5 heures de valse, 8,600 tours; au total, 13,820 tours par jour, soit 5,044,300 tours par année.

En 20 années, un total de : 100,886,000 tours de valse, à raison de 5 heures par jour; polka, à 2 heures par jour, 17,520,000 tours; mazurka, à 2 heures par

jour, 10,074,000 tours; schottisch, à 1 heure par jour, 10,512,000 tours.

Dans le même laps de temps, on a donc parcouru en 20 années :

Pour la valse,	76,640 k.	»
Pour la polka,	39,420	»
Pour la mazurka,	27,199	800
Pour la schottisch,	15,067	200
Soit un total de	158,327 k.	»

Joindre à cela les mouvements pédestres pendant ces 20 années, l'on trouve pour la valse le beau chiffre de 367,920,000

Pour la polka,	175,200,000
Pour la mazurka,	120.888,000
Pour la schottisch,	70,080,000
Soit un total de	734,088,000

mouvements de pieds dans ces 20 années, à 10 heures par jour.

Devant l'excellent exercice physique qu'est la danse, on s'explique qu'elle ait été de tous temps et en tous pays en grand honneur, dans toutes les classes de la société. Elle donne, à ceux qui la cultivent, de l'élégance, de l'allure et du maintien.

Les chiffres cités plus haut prouvent que le professeur dévoué à son art aura fait, s'il a, comme moi, vingt ans d'exercices, le nombre inimaginable de 100,886,000 tours. Cela doit représenter, avec les pas nécessaires à la démonstration, un joli trajet.

Comment s'étonner, dès lors, que les professeurs de danse fassent leur chemin?

Statistique. *Pour être parfait danseur.*

D'après les données ci-dessus, on voit quel travail accomplira l'élève qui, n'ayant aucune notion à son entrée au cours de danse, arrivera, au bout de quelque temps, à tenir sa place dans n'importe quelle soirée.

Il n'a pas fait moins de :

10,000 tours de valse en 4 h. 10 m.
2,500 tours de polka en 1 h. 40 m.
1,035 tours de mazurka en 1 h. 30 m.
3,800 tours de schottisch en 2 h. 40 m.

Au total 17,335 tours de danse.

60,000 mouvements de pieds de valse.
12,420 — de mazurka.
20,000 — de polka.
38,000 — de schottisch.
dont 19,000 tours à 8 mouvements de pieds et 19,000 à 12 mouvements de pieds.

C'est donc 130,420 mouvements de pieds qu'il faut faire.

Et 12,500 mètres de valse en 4 h. 10 m.
4,500 — de polka en 1 h. 40 m.
2,794 — 50 de mazurka en 1 h. 30 m.
5,504 — de schottisch en 2 h. 40 m.

Soit au total 25,298 mètres 50 qu'il faut faire pour savoir danser convenablement.

Statistique établie sur 25 leçons de danse.

Voici maintenant une étude sur les 25 leçons de danse, tenue et maintien et exercices préparatoires données aux élèves des écoles : Polytechnique, Saint-Cyr, Centrale, des Mines et des Ponts et Chaussées qui suivent mes cours.

On a dit souvent que la danse est le plus salutaire des sports. Mais on ne l'a pas encore établi sur des chiffres. C'est à la statistique qu'il appartenait d'en donner une preuve irréfutable.

J'apporte donc ici le nombre exact des mouvements exécutés pendant les exercices préparatoires de l'éducation physique, chorégraphique, tenue et maintien.

Cette statistique était nécessaire, car beaucoup de personnes ignorent les exercices qu'il faut faire pour devenir souple, gracieux, élégant et bon danseur. Voici, à cet égard, des chiffres officiels compulsés par le comité de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien, pendant les 25 premières leçons des élèves des écoles Centrale, Saint-Cyr, Polytechnique, des Mines et Ponts et Chaussées qui suivent les cours de l'Académie Giraudet.

Mouvements exécutés :

2,500 génuflexions dans toutes les positions des pieds en vue de l'assouplissement des jambes ; 750 flexions du corps en tous sens pour supprimer la raideur du corps ; 3,250 mouvements de bras pour donner de l'aisance aux gestes ; 500 jeux de la tête pour assurer de la grâce aux saluts ; 4,200 pas marchés, pour affermir l'allure et l'équilibre dans le balancement du corps, pendant les promenades et marches de la danse, tenue et maintien.

On peut donc affirmer, comme conclusion, qu'un élève, ayant pris 25 leçons, aura exécuté 16 heures 24 minutes de danse, soit 23,525 tours ; 31,550 pas de danse : 37,825^{m}50 de chemin parcouru ; 48,100 mesures obligeant à entendre : 141,500 notes de musique et 148,100 mouvements pédestres.

En se basant sur ces mêmes observations, on peut

admettre que, dans un bal de nuit, d'une durée de huit heures, défalcation faite du repos séparant chaque danse et du souper, on constate 4 heures 6 minutes de danse, ce qui produit 5,881 tours; 7,887 pas; 9,456 mètres de trajet pour 37,025 mouvements pédestres.

Statistique, récapitulation

Polka :	4 min.,	600 mouv^ts de pieds,		180 m.	
Mazurka :	5 —	690	—	155	25
Schottisch :	4 —	680	—	146	20
Valse :	5 —	1,200	—	250	
Boston américain :	6 —	792	—	184	80
Valse viennoise :	4 —	600	—	102	50
Pas-de-quatre :	4 —	384	—	120	
Patineurs :	5 —	360	—	115	
Berline :	4 —	550	—	135	
Quadrille américain :	12 —	816	—	367	20
Lanciers :	15 —	856	—	385	20
Lanciers valsés :	10 —	680	—	306	

Statistique matrimoniale.

Les endroits où l'on rencontre le plus souvent sa femme.

Voir page 1364.

Statistique du billard, *des mouvements de bras, corps, pieds, etc.*

Voir page 171.

Statistique de demain (la).

J'ai déjà beaucoup écrit sur la statistique dans ses rapports avec la danse; on va voir que tout n'a pas été dit sur cette intéressante question. Il faudrait arriver à établir, d'une façon scientifique et irréfutable, la dépense de force émise pendant la danse.

Ce ne serait certes pas d'un maigre résultat pour la

science des chiffres, comparés avec les manifestations des faits, que de pouvoir préciser qu'une valse de cinq minutes exige telle dépense de force humaine. Et pourquoi n'arriverait-on pas à un tel résultat ?

Pour qu'il soit scientifique, ce calcul devra, selon moi, s'appuyer sur ce que l'on pourrait appeler la durée du fonctionnement organique. En procédant de cette manière, nous serons, du reste, dans la donnée mathématique qui veut que les quantités connues nous fassent connaître les inconnues.

Par exemple, la médecine nous apprend que le mouvement normal du pouls est de 75 pulsations à la minute. Voilà certainement une base sur laquelle peuvent venir s'étayer beaucoup d'autres points de comparaison. Encore ne faudra-t-il se prononcer qu'avec la plus grande circonspection, car le pouls varie suivant l'âge, le sexe et le tempérament des personnes. Ainsi le pouls de la femme dépasse ordinairement celui de l'homme du même âge, de 10 à 14 pulsations par minute. Considérons aussi que le pouls est moins fréquent chez les personnes grandes que chez les petites.

Il faudra arriver à déterminer, sachant les conditions naturelles de la respiration au repos et en marche, quel sera, pendant la danse, l'excédent de respiration provoqué par cet exercice. Celui-ci, le plus hygiénique de tous, fait naître aussi une augmentation de transpiration, chose dont il sera urgent de tenir compte.

Tout mouvement accéléré facilite la transpiration. La transpiration, chacun sait cela, est l'exhalation qui se manifeste à la surface de la peau. Or, la danse, exercice modéré et, pour ainsi dire, régulateur des fonctions organiques, exerce sur la respiration la plus salutaire influence.

Ce sont tous ces différents éléments de vitalité que nous arriverons à évaluer au point de vue des dépenses de force dans lesquelles ils entrent, pendant la marche d'abord, pendant la danse ensuite.

Ce travail accompli, n'est-il pas vrai que nous aurons ouvert de nouveaux horizons aux statistiques de l'avenir ?

Statistique de la moyenne de la vie.

La moyenne de la vie atteint chez les :

Poètes	66 ans.
Peintres et sculpteurs	66 —
Musiciens	62 —
Romanciers	67 —
Officiers supérieurs	71 —
Philosophes	65 —
Historiens	73 —
Inventeurs	72 —
Agitateurs politiques	69 —
Hommes d'État	71 —
Professeurs de danse	85 —

Statistique de la vie.

L'empereur Guillaume est mort à	91 ans.
B. Saint-Hilaire	90 —
Léon XIII a dépassé	90 —
Schmerling est mort à	88 —
Pie IX	86 —
Metternich	86 —
Broglie	85 —
Gortchakoff	85 —
Capponi	84 —
Crémieux	84 —
Bismarck	83 —

Jules Simon est mort à	82 ans.
Nesselrode	82 —
Crispi a dépassé	81 —
Pozzo di Borgo est mort à	78 —
Louis-Philippe	77 —
Beust	77 —
Joseph Bonaparte	76 —
Ollivier a dépassé	75 —
Deak est mort à	73 —
Jules Favre	71 —
Gramont	71 —
Szechenyzi	69 —
Minghetti	68 —
Andrassy	67 —
Decazes	67 —
Ratazzi	65 —
Napoléon III	65 —
Jules Ferry	61 —
Victor-Emmanuel	58 —
Walewski	58 —
Frédéric Ier	57 —
Morny	54 —
Cavour	51 —
Gambetta	44 —

Sword-Dance, *danse des épées*, de J. Kooppmann, 57, Van Aldenbarnewellstrad, Rotterdam, 1898. Comp. : Helmann.

Pour la théorie, voir t. II, p. 421.

Sylphide (la).

Aut.-édit. : Mme P. Selderslagh, 51, rue du Commerce, Bruxelles (Belgique). Comp. : Fernand Lhonoueux, février 1903. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Swinginy-Dance, *danse noble* de E. Giraudet, 1909.

Le cavalier enlace sa dame en se plaçant sur le côté et contre le bras droit de sa danseuse : les deux pieds du danseur sont sur le côté droit de la dame ; ceux de la dame sur le côté droit du danseur.

Le cavalier en arrière, la dame en avant, font un pas de boston américain.

Cavalier en avant, dame en arrière.

Répéter ces 2 pas de boston, en imitant l'ondulation de la balançoire ; suit un tour de valse à droite ; terminer la danse par deux pas de boston américain, cavalier en arrière, dame en avant.

Recommencer la danse.

Succès rapide de la valse (*pour obtenir un*).

Voir *Valse*, 22 à 27.

Suze (la).

Contredanse allemande avec théorie, musique et dessins, par M. M., 1700.

A voir dans le t. II, Feuillet, Pécour, chez E. Giraudet, 1887. Copie : 2 fr. 50.

Swédish-Dance, de Paul Raymond.

Musique de G. Hamel. Édit. : All. Julien, 10, faubourg Saint-Denis, Paris, 1901. 5 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Swédish (la).

Avec dessins par G. Desrat. Comp. : Signoret. Édit. : Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1890. 3 fr.

Pour la théorie, voir t. I, p. 237.

Suédoise (la), de E. Giraudet.

Comp. : L'Hervilliers. Édit. : Rouard, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, 1898. 1 fr. 25.

Cavalier et dame partent du même pied et ensemble, ils se donnent main gauche à main gauche devant eux. Cavalier, main droite à la taille de sa dame, la dame pose sa main droite à plat sur sa hanche, le pouce derrière et les quatre autres doigts devant et sur sa ceinture.

Cavalier et dame font 3 pas de mazurka du pied gauche et un pas de rédowa (4 mesures). Ces pas de mazurka se font en allongeant le pied gauche sur le côté gauche, et en l'air au lieu de le ramener derrière, comme dans la mazurka ordinaire au 3e temps. Le cavalier passe derrière sa dame en lui prenant de sa main droite la main droite et il l'enlace de son bras gauche, et la dame place sa main gauche à sa ceinture.

Le cavalier, par ce mouvement, a dû passer de la gauche de sa dame à sa droite, en changeant la position des mains.

Répéter du pied droit ce qui a été dit pour le pied gauche (4 mesures), changer de position, et 12 pas en courant (4 mesures), puis enlacer sa dame, et douze pas en tournant six tours (4 mesures).

On reprend au commencement.

Styrienne (la).

Danse autrichienne du pays de Gratz, par E. Giraudet. Comp. : Lack. Édit. : Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris, 1895. 1 fr. 50.

Mesure à 3/4.

1° Cavalier et dame se donnent la main, et font la mazurka en frappant les deux talons en l'air au 3e temps, suivi d'un pas de rédowa et d'une pirouette, que le ca-

valier fait faire à sa dame, puis le cavalier frappe le pied gauche, puis le droit, sur le parquet (4 mesures). Répéter encore 3 fois ces 4 mesures (16 mesures en tout).

2° (16 mesures). Répéter les 16 mesures du 1° en changeant les rôles, puis le cavalier enlace sa dame et ils font :

3° 32 mesures de rédowa en sautant sur le 3e temps. Reprendre au 1°.

Vieux pas des Styriens, 1820, sur une mesure à 2/4. — Glisser sur le pied droit ; sauter sur le pied droit en passant le pied gauche en avant en l'air en 4e (1 mesure). Répéter en partant du pied gauche (1 mesure).

Pour l'exécuter, un couple se place vis-à-vis, ou par la main, ou seul.

Les pas se font en tous sens.

Styrienne (la), 1908.

Copie de la musique à la main, chez E. G. 2 fr. 50.

Stratégie. *La valse et la stratégie*, de E. Giraudet.

Nos belles valseuses qui, gracieusement penchées sur l'épaule de leurs danseurs, s'adonnent en paix aux plaisirs de la danse, ne se doutent pas que leur distraction favorite, agrément des salons, peut trouver son utilité à la guerre.

A un moment donné, la valse peut renseigner sur la distance qui sépare de l'ennemi et fournir, par là, un précieux élément d'attaque ou de résistance. La chose est assez intéressante pour que je prenne la peine de l'expliquer à mes lecteurs.

On s'est inspiré de cette vérité scientifique que le son parcourt 300 mètres par seconde et que la vitesse de la lumière égale presque celle de la pensée pour les

faibles distances. Partant de ce fait, et sachant que le tour de valse s'exécute en 2 secondes, on s'est dit que la valse pourra servir utilement à l'appréciation des distances pour les troupes qui, en campagne, aperçoivent la lumière des coups de feu et n'en perçoivent le bruit que plusieurs secondes plus tard.

Deux secondes pour un tour de valse, c'était la cadence accélérée habituelle aux Français en 1885.

La valse étant à trois temps, chaque temps vaut donc un tiers de seconde ; un tour de valse comprend donc six temps, puisqu'il s'exécute en deux secondes.

Pour savoir à quelle distance on se trouve de l'ennemi, on se met à valser aussitôt après avoir aperçu l'éclair, et l'on compte les mesures jusqu'au moment où l'on entend le bruit.

Chaque seconde entre l'éclair et la détonation correspondant à une distance de 300 mètres, le tiers de seconde, c'est-à-dire un temps de valse, équivaudra à cent mètres. Par conséquent, le nombre de mesures ou pas, multiplié par cent, donnera la distance que l'on désire connaître.

On voit que ce procédé est très simple et qu'il peut s'appliquer avec succès pour connaître la distance de toute explosion qui se produit avec dégagement de lumière. L'endroit où frappe le tonnerre peut, de la sorte, être facilement déterminé.

Toutefois, il est juste d'ajouter que le résultat obtenu n'est qu'approximatif, car, pour plus de précision, on compte les secondes avec un chronomètre et on évalue à 340 mètres la vitesse du son.

Mais on n'a pas toujours un chronomètre, tandis que les jambes ne font défaut à personne, et de plus en plus rares sont ceux qui ne savent pas valser.

Stirling (the).

Par Austin, M. C. Fadden, 6th and Liberty sts-a Pittsburg. Pa. Etats-Unis (Amérique).

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Stougard.

Contredanse allemande, par Sauton.

Pour musique, théorie et dessins, voir chez M. Giraudet, dans les livres de M. de la Cuisse, t. II, 1765.

Step (three).

Voir *Boston double*, t. III, p. 963.

Step-Valse (*la one*), de Grant et Walker.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet, 1904.

Stéphanoise (la).

Aut.-comp.-édit. : E. Giraudet, 1892, copie. 2 fr.

Au cas où l'on n'aurait pas la musique spécialement réservée à cette danse, il suffira de prendre la musique d'une schottisch quelconque.

Cette danse, bien que de création récente, a obtenu dès ses débuts un véritable succès, surtout chez les connaisseurs; aussi les professeurs et artistes l'ont-ils adoptée avec un empressement significatif. L'effet produit par cette nouvelle danse est des plus gracieux et il n'est pas de bonne société qui ne la possède dans son répertoire. Le succès qui l'a accueillie à ses débuts ne fera que s'accroître, ce qui sera peut-être difficile étant donné l'engouement actuel.

Abrégé des temps :

8 mesures.

Cavalier

2 pas de polka (1 du pied gauche et 1 du pied droit).

2 pas marchés en glissant en avant (1 du pied gauche et 1 du pied droit).

1 pas de polka sauté (du pied gauche).

2 pas de polka (1 du pied droit et 1 du pied gauche).

2 pas marchés, en glissant en arrière (1 du pied droit et 1 du pied gauche).

1 pas de polka sauté (du pied droit).

La dame, commençant du pied droit, exécute les mêmes pas.

Décomposition de cette danse :

Cavalier

1° Un pas de polka du pied gauche et un du pied droit; deux pas marchés en glissant en avant, en commençant du pied gauche, et un pas de polka du pied gauche en sautant.

2° Un pas de polka du pied droit et un du pied gauche; deux pas marchés en glissant en arrière, en commençant du pied droit, et un pas de polka du pied droit en sautant.

Quand on commence la Stéphanoise du pied gauche, on marche en avant; quand on part du pied droit, on marche en arrière.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais elle commencera au 2° et continuera par le 1° ensemble.

Décomposition du pas de polka sauté du pied gauche. — N° 1, sauter sur le pied droit en glissant le pied gauche; n° 2, rapprocher le pied droit du pied gauche; n° 3, glisser le pied gauche en rapprochant le pied droit soulevé derrière (il en sera de même pour le pied droit).

Steam-Boat-Dance (*Danse anglaise*).

Aut. : Hilarion; comp. : G. Denis; édit. : Maroky, 8,

rue Lafont, Lyon (Rhône). Représentant : Guisard, 7, avenue Gambetta, Paris, et E. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1906. Net : 2 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Sténochorégraphie, *ou art d'écrire promptement la danse.*

C'est une méthode toute nouvelle de Saint-Léon (voir ce nom), premier maître des ballets de l'Opéra, par laquelle il est parvenu à pouvoir noter la danse par l'emploi de signes particuliers combinés avec la musique, c'est-à-dire que les temps d'opposition de bras et de jambes sont indiqués par des signes, et la durée de ces temps et oppositions par la valeur des notes placées immédiatement au-dessus de ces signes.

Voir ces ouvrages chez Giraudet.

T

Tabarinette.

Création de E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse, tenue et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. — Compos.-édit. : Bosc, 8, rue Rochechouart, Paris, 1907. 2 fr.

Danse de salon par couple. Créée spécialement pour le « Bal Tabarin. » Elle peut être dansée dans les salons en suivant les modifications à voir aux 3e et 4e mesures de la 2e figure.

1° 4 mesures d'introduction.

2° 1re figure : 8 mesures, répéter 4 fois (32 mesures en tout).

3° 2e figure : 32 mesures, dont 8 d'entre-deux et 8 d'excentrique.

Répéter encore une fois cette 2e figure.

4° 16 mesures de la 1re figure.

5° 32 mesures de two-step.

6° 32 mesures de la 2e figure.

7° 24 mesures de la 1re figure.

1re figure (32 mesures).

Théorie pour un couple, les autres couples feront les mêmes pas et figures.

Position : Cavalier et dame l'un près de l'autre, face en avant.

Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame, les bras en avant sont pliés et élevés à hauteur de la tête, le bras gauche du cavalier et le bras droit de la dame au repos.

1re mesure : Cavalier, frapper le pied gauche à plat sur le côté gauche, genoux un peu pliés assez écartés, en tendant les bras droit et gauche latéralement sur les côtés. Dame, idem et du pied droit.

2e mesure, 1er temps : Cavalier et dame se font face, le cavalier en plaçant le pied gauche en avant ; dame le droit, les 4 bras tendus sur les côtés.

2e temps : Cavalier et dame se tournent le dos, cavalier en plaçant le pied droit en avant, dame le gauche, les 4 bras tendus sur les côtés.

3e et 4e mesures : Répéter exactement la 1re et la 2e.

5e à 8e mesures : 4 pas de two-step dans la direction avant en restant placés dos à dos un peu oblique en avant, avec le bras droit du cavalier et le gauche de la dame un peu pliés.

Cavalier en commençant du pied gauche, dame du droit en alternant de pied.

Répéter encore 3 fois ces 8 mesures (32 mesures en tout).

2e figure (32 mesures).

1re et 2e mesures : Le couple prend la position du two-step de côté.

Cavalier, glisser le pied gauche en avant, en arrière, encore en avant et en arrière.

Dame, idem du pied droit qui glisse entre les pieds de son danseur.

3e et 4e mesures : Faire un déhanchement à gauche, à droite, en arrière, puis en avant ; pour le salon, remplacer le déhanchement par deux pas de polka, un de chaque pied sur les côtés.

5e à 8e mesures : Répéter les 4 premières mesures de la 2e figure.

9e à 16e mesures : Faire 8 tours d'excentrique en pivotant alternativement sur chaque pied.

17e à 32e mesures : Répéter les 16 premières de la 2e figure.

3e figure : Faire 16 mesures de la 1re figure.

4e figure : Faire 32 mesures de la 2e figure.

5e figure : Faire 32 mesures de two-step.

6e figure : 24 mesures de la 1re figure.

Tacqueté.

Voir : *Pas.*

Taglioni (la).

Par Marie Taglioni, première danseuse de l'Opéra ; musique de Stutz, 1834; chez Heugel, éditeur, et au Ménestrel, 2 *bis*, rue Vivienne. 7 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 421.

Talonnette (la).

Nouvelle danse parisienne.

Musique de Mancini-Villermin. Théorie de E. Giraudet. Éditeur : Weiller, 21, rue de Choiseul, Paris, 1907. 2 fr. net.

Mesure à 2/4.

Cavalier et dame se font face.

Le cavalier tient dans sa main droite la main droite de sa dame.

1re mesure, 1er temps : Cavalier : Frapper à plat du

pied gauche à terre sur le côté gauche. — Dame, du pied droit.

2e temps : Cavalier : Frapper le talon gauche à terre, un peu devant, la pointe face au plafond et à côté de la pointe du pied droit de la dame, qui opère de la même façon (du pied droit).

Avec ce 2e temps, les mains droites s'élèvent, et danseur et danseuse se regardent mutuellement en dessous.

2e mesure : Cavalier, un pas de two-step du pied gauche de côté ; dame, du droit de côté.

Ils se quittent la main droite pour se donner la gauche.

3e et 4e mesures : Recommencer les 2 mesures ci-dessus, cavalier en commençant du pied droit et la dame du pied gauche.

Au 2e temps de la 3e mesure, les mains gauches s'élèvent, et danseur et danseuse se regardent mutuellement en dessous. Répéter les 4 mesures ci-dessus.

Ils se quittent la main gauche.

8e à 16e mesures : Le cavalier enlace sa dame et danse avec elle 8 pas de two-step en tournant.

Recommencer le tout à discrétion.

Théorie d'un pas de two-step :

Cavalier : Glisser le pied gauche en pliant légèrement les genoux ; ensuite, chasser le pied gauche par le droit (1 mesure).

La dame fait de même du droit. Répéter de l'autre pied (1 mesure).

Tambour de basque *pendant les danses espagnoles* (*Jeux du*).

Voir : *Pas espagnols* (*les principaux*).

Tambouri (le).

Voir : *Roussillonnaise*

Tambourin *de la liberté*, 1789.

Copie chez E. Giraudet, 1906. 2 fr. 50.

Tambourin (le), de Laure Fonta.

Édit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1er janvier 1895. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 423.

Tambourin de Daquin (le).

Contredanse du sieur D.

Pour la théorie, dessins, musique et chanson, voir chez M. Giraudet, dans le t. I du livre de M. de la Cuisse, 1762.

Tandem (En), 1903, de M. Riester.

2/4. Même position que la valse.

Cavalier : 2 pas de polka en tournant, en partant du gauche, 4 glissés à gauche, 2 pas de polka en partant du droit, 4 glissés à droite.

Tango (1731).

Sorte de danse américaine tout nouvellement introduite en France.

Son mouvement est à 2/4, mais elle se divise en deux parties, dont l'une est marchée et l'autre valsée, celle-ci à peu près comme la valse actuelle, en tournant sur chaque pied et en glissant l'autre.

Tantivy de Crompton (*Mésange*, oiseau de l'ordre des passereaux).

Comp. : Roland Blak. Édit. : Ascherberg, Cros, 46,

Berners Street, W. London. 16 mesures à 6/8. Octobre 1896. Prix : 1 fr. 60.

Pour la théorie, voir t. II, p. 424.

Tantivy de Jacs Koopmann.

Édit. : Alsbach, Noordblaak, n° 63, Rotterdam (Hollande), 1897. 2 fr.

Même que la précédente, mais traduite.

Tantz in der Küch. *Ballet-divertissement.*

Voir t. IV.

Tarentella de Giraudet.

Comp. : Mezza-Capo. Edit. : Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris (IIIe), 1898. 1 fr. 50.

Mesure à 6/8.

Danse de théâtre dansée devant le roi, pendant une fête, au son de la mandoline d'une jeune fille, jouant assise à l'ombre d'un arbre. Un danseur, les pieds nus, a dans les mains un grand foulard. Une dame, en face de lui, a les bras élevés, et un tambour de basque dans la main gauche. Ils se frappent un pied l'un contre l'autre, puis font une pirouette avec roulement et coup de tambour.

Le danseur fait évoluer les bras, avec le jeu du foulard en tous sens. Ils reviennent se frapper du pied, puis tournent l'un autour de l'autre en pas de bostons élevés. Répéter le frappement du pied, puis le cavalier jette son foulard autour de la taille de la danseuse, celle-ci se repose dans le foulard, tandis que le danseur en tient les deux bouts; dans cette position, ils tournent en tous sens, vont en avant, en arrière, en pas élevés, en sautant sur un pied, en élevant l'autre. La dame doit agiter et frapper toujours sur son tambour

de basque, en accompagnant la musique bien en mesure. Puis ils se frappent sur les pieds en alternant, et pirouettent en gardant le foulard dans la main droite seulement.

Rejeter le foulard sur le cou de la dame, et répéter ce qui a été dit, avec le foulard à la ceinture. Reprendre toute la danse; on la répète autant de fois que le demande la musique. Puis une attitude finale.

Tarentelle (la).

Dans toute l'Italie méridionale, mais surtout dans la province de Naples, la danse populaire est encore la tarentelle. Au Pausilippe comme à Capri, on entend, à la tombée du jour, le tambour de basque et ses grelots. C'est la tarentelle. Les mouvements sont d'abord graves, presque réservés; on se salue, puis on s'éloigne pour se rapprocher encore. Mais le tambourin précipite son rythme et les danseurs se conforment au mouvement; la ronde s'accélère, elle devient rapide, puis vertigineuse, comme égarée. Alors c'est bien le délire qui possède tout le monde, c'est bien la tarentelle, l'araignée venimeuse qui a piqué au talon ces danseurs frénétiques. Ce tourbillonnement se prolonge parfois pendant des heures, comme une danse de folie. Enfin l'épuisement des forces arrive et tous, danseurs et danseuses, s'arrêtent et tombent brisés, anéantis par ce délire où les anciens Italiens avaient discerné la possession d'un dieu.

Tarentella Napoletana, de Mme Caprotti Enrichetta.

Comp. : Giuseppe Galimberti. Édit. : Ricordi et Cie, editori stampatori, Milano (Italia), 1900.

Mesure à 6/8.

Danse par couple.

1° Le cavalier avec sa danseuse se placent en face l'un de l'autre (vis-à-vis), et font les 4 premières mesures en frappant dans leurs propres mains, en élevant les pieds en avant et en arrière.

2° 4 mesures : Le cavalier prend de sa main droite la gauche de sa dame et ils font ensemble 3 pas marchés en avant, puis élèvent un pied en l'air en 4e. Répéter encore une fois le 2°.

Le 2° est une position et genre de pas-de-quatre, en esquissant les deux premières mesures du pas-de-quatre, pour 4 mesures à 6/8 de tarentella.

3° 4 mesures : Cavalier et dame se séparent, le cavalier marche en reculant avec les mains derrière, la dame le suit en marchant en avant et en frappant dans ses mains pendant les 4 mesures.

4° 4 mesures : Le couple prend la position de la polka et en danse 4 pas sautés très vifs. Reprendre au 1°, etc.

Tarentelle (la).

Danse nationale des Napolitains, de E. Giraudet. Copie chez E. G , 1890. 2 fr.

Elle doit son nom à la tarentule, araignée venimeuse des environs de Tarente, dont la dangereuse morsure était, dit-on, guérie par la vivacité des mouvements de cette danse.

Un cavalier, la dansant seul, se tient par les mains, et exécute tous les pas qu'il possède à fond, ou en face d'une dame.

Cette danse est très scandée ; elle comporte : une promenade en glissade, sissonnes et battements devant et derrière, jetés, assemblés, pour revenir en place ; là, il

évolue par des pas de toutes sortes, soit en avant, soit en arrière, à droite, à gauche et en tournant des deux côtés ; les pas qui se font pendant une tarentelle sont à l'infini, ils varient selon la valeur de celui qui les fait.

Tarentelle, 1671.

Air de danse napolitaine d'un caractère gai, vif et animé ; il se marque à 6/8 et s'exécute le plus souvent avec accompagnement de tambour de basque. — La danse elle-même qui porte ce nom.

Tarentelle (la), 1855.

Galop napolitain avec figures par Renausy, de l'Opéra, dansé aux bals masqués du Châtelet.

En vente à l'administration des bals, 22, rue du Bouloi, Paris, 1855. 2 fr. 50.

Tarentelle. Quadrille Capri de Paul.

Voir : *Quadrille-Tarentelle Capri*.

Tartan Fling.

Voir : *Highland de Perin*. Ch. Fils, p. 1608.

Tchardasch, de Tzarmann.

Boulevard Smolinsk, Maison de Sneider, Moscou, 1905. 1 fr. 50.

Mesure à 4 temps.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Tempête (la).

Mesure à 2/4.

Danse de salon.

Théorie de C. Rader Macher. Édit. : Edouard Bloch,

2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne), 1897. Prix : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 425.

Temps (un). — On appelle un temps, une noire de musique, qui correspond à un mouvement de pied que l'on appelle un temps ; exemple : Glisser le pied droit, un temps, etc.

Ne pas confondre avec un pas composé, qui renferme presque toujours au moins 1 mesure de 2 temps ou 4 croches. Les temps peuvent se faire sur toutes les mesures de musique, en activant ou en ralentissant les temps ou mouvements de pieds.

Il faut avoir l'ouïe, pour la liaison de toutes sortes de temps à toutes sortes de mesures.

Les danseurs agiles peuvent faire (si la théorie l'indique) plusieurs mouvements de pieds sur une noire de musique, voir ci-dessous les demi-temps comme exemple.

Temps (**Demi-**).

On appelle demi-temps, en terme chorégraphique et musical, une croche de musique qui est égale à un mouvement de pied.

Exemple : Le pas de polka a 4 demi-temps pour 1 mesure.

1er demi-temps : Glisser le pied gauche.

2e demi-temps : Rapprocher le pied droit.

3e demi-temps : Glisser le pied gauche.

4e demi-temps : Le pied droit se soulève pour être prêt à partir du pied droit pour les mêmes demi que ci-dessus.

On trouve les demi-temps dans les two-step, gigues, pas d'été, galop, etc., comme on trouve les temps dans les valses, bostons, mazurkes, schottischs, etc. Un mouvement de pied égale un temps ou une noire de musique.

Les fins et vifs chorégraphes peuvent arriver à faire 2 mouvements de pied sur une croche de musique.

Temps, pas et phrases chorégraphiques (*la valeur*).

Le temps vaut une noire pour un ou deux mouvements de pied.

Le *pas* comprend une mesure au moins à 2, 3 ou 4 temps qui correspondent à 2, 3 ou 4 mouvements de pieds.

Nous avons des pas de danse qui ont plusieurs mesures.

Exemple : Le pas de valse a 2 mesures à 3 temps pour 6 noires, égalant 6 mouvements de pieds.

La phrase chorégraphique est une série de pas combinés qui remplit un motif musical du livret que l'on représente.

Voir : *Pas.*

Temps plié. Voir : *Pas plié.*

Temps relevé. Voir : *Pas relevé.*

Temps trépigné. Voir : *Trépigné et pas trépigné.*

Tenue et maintien, usages, etc....

Voir t. III, p. 563.

Termes des pas et temps employés en chorégraphie.

Voir t. III, p. 734.

Terpsichore (la nouvelle) *allemande*, par Roger.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, t. II, 1765.

Terpsichore, du professeur Franco Isidor Roossano, Calabre (Italie). Mesure à 3/4.

Position du pas-de-quatre.

1° Le cavalier du pied gauche, et dame du pied droit, font 4 pas de mazurka en avant.

2° Dame : Glisser le pied gauche, rapprocher le pied droit, et pointer pied gauche, en passant devant le cavalier, et en plaçant le bras gauche sur l'épaule du cavalier.

Cavalier pointe pied gauche.

3° Dame : Glisser le pied droit, rapprocher le pied gauche, et pointer pied droit en plaçant le bras droit sur l'épaule du cavalier.

Cavalier pointe pied droit.

4° Ils s'enlacent, et font 4 mesures de mazurka en tournant. Reprendre au 1°.

Terpsichorienne (la).

Nouvelle danse de salon, par Georges Menon.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Terre à terre.

Voir : *Pas.*

Tête (*Mouvements de la*) *pendant la danse et les pas au théâtre.*

La tête ne doit pas être immobile, il faut lui donner une action, soit à droite ou à gauche, en avant ou en arrière, selon les pas ; le jeu des yeux est le même, avec le sentiment de la danse que l'on représente, gai ou triste, invitant ou repoussant, doux ou méchant, etc.

Tête (*5 positions de la*). — 1re, à droite ; 2e, à gauche ; 3e, en avant ; 4e, en arrière ; 5e, fixe et naturelle.

Il y a aussi des demi-positions intermédiaires en diminuant la flexion du cou, comme il y a aussi les grandes positions, qui sont d'exagérer les mouvements selon les besoins des pas et de la danse.

Voir t. III pour les autres positions du corps, etc., p. 733.

Thalie (*la nouvelle*).

Contredanse allemande, par Percheron.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, t. II, 1765.

Théâtre. *La danse au théâtre et à l'Académie nationale.*

Voir t. III, p. 725.

Théâtre (*la danse de*) et tout ce qui concerne l'Académie nationale de l'Opéra de Paris, de sa création à nos jours.

Voir p. 699 à 762.

Théâtre (*Aide-mémoire de la danse au*).

Leçons de danses de théâtre, concerts, etc., avec les pas des différents pays.

1re à 5e leçons. — Position des pieds à plat.

5 positions sur les pointes et en sautant.

5 positions en l'air, d'un pied et en sautant.

5 positions en l'air en sautant très haut sur les deux pieds.

5 positions pieds en dedans et en sautant.

5 positions des bras.

5 positions des bras et pieds ensemble.

5 positions d'un bras et d'un pied en opposition.

5 positions des bras avec les 5 de la tête.

5 positions des pieds avec les 5 du corps.

5 pas usités en toutes danses.

6e leçon. —1er exercice : Se placer en 5e, dégagé de 5e en 2e, les bras en 2e.

7e leçon. — 2e exercice : Se placer en 1re, bras droit en 2e, gauche en 4e ; glisser le droit en 4e devant 2e et 4e derrière et 1er.

Idem, de l'autre pied, avec la permutation des mains.

8e leçon. — Dégagé en hauteur.

9e leçon. — Rond de jambe en l'air de 4e devant en 4e derrière.

10e leçon. — Pliés sur les 5 positions, plié avec le poids du corps sur les deux pieds, sur un pied 1/2 et sur un pied.

11e leçon. — Les pointes dans toutes les directions.

12e leçon. — Grands battements et petits.

13e leçon. — Développé en 2e, 4e et croisé.

14e leçon. — Sauts sur les pointes.

15e leçon. — Pirouettes en tous genres.

16e leçon. — Oppositions (les).

17e à 20e leçons. — Exercices de dislocation différents (les).

Pas des Académies nationales et internationales et les termes des pas et temps employés en chorégraphie pendant les leçons de danse de théâtre, concert, militaire et province.

(Voir la théorie de ces pas à *Pas*, dans le t. III, *Journal de la danse*, p. 1863 à 2052, ou aux danses ; exemple : Arlequin, voir : *Arlequine*.)

Adage, Arabesques, Attitudes.
Anglaise.
Ailes de pigeon.
Arlequin.
Assemblée.

Auvergnat.
Balayage.
Balancé.
Ballonné (2 genres).
Ballottés (pas).
Basque (pas de) en tous sens et en tournant.
Battements (grands et petits).
Battre la semelle.
Battu.
Boiteux
Bourrée (pas de).
Bourré (pas).
Berceau.
Bras (5 positions).
Brisé, dessus, dessous.
Cabriole.
Cake-walk.
Changement de jambe.
Changement de pied.
Changement de talon.
Chassés sur toutes les faces, croisés et ouverts.
Chef d'orchestre.
Chemin de fer.
Cheval (pas de).
Chinois.
Ciseaux (les).
Contretemps.
Corde.
Cosaque.
Coupés dessus, dessous, chassé, demi-coupé.
Croisade.
Déboîté.
Dégagé.

Détourné, déroulé ou déboulé.
Développé.
Ecart en l'air et à terre.
Echappé (temps).
Elever en marchant (s').
Elever (s') sur 1 ou les 2 pieds sur place.
Elévations, bonds, sauts (les).
Emboîtés.
Entrechats.
Equerre.
Espagne.
Eté.
Fleuret.
Fouettés (les).
Français.
Frapper, battement de semelle.
Frotter.
Galop.
Gargouillade.
Gavotte.
Gigue.
Glissades en tous sens et croisés
Grenouille.
Holubiec.
Ivrogne.
Jetés assemblés (2).
Jeté en tournant.
Lyonnais.
Marche ordinaire, militaire, etc.
Menuet.
Mesure (en).
Nage.
Opposition.

Oreilles de l'éléphant.
Pas courus.
Pas sur les pointes.
Passe-pied.
Patinages en tous genres (pas de).
Pavane.
Paysan.
Pieds fermés, ouverts, en dedans, en dehors.
Pied-bot.
Pieds soudés.
Piétiné.
Piqué.
Pirouettes en tous genres.
Plier la ou les jambes en toutes les positions.
Pointé.
Port des bras (le) dans les pas et les danses.
Polichinelle.
Positions (en 1re, 2e, 3e, 4e, 5e) (5).
Ramassé.
Raquet.
Répéter.
Rigodon ou Sissonne double.
Ronds de jambe, dessus, dessous, à terre et en l'air.
Roue (la).
Rythme.
Saut de chat.
Saut de mouton.
Saut russe.
Serpent.
Sissonne détourné en 3 temps.
Sissonne relevé en 5 temps.
Soubresaut.
Tacqueté.

Temps de l'ange ou planer.
Terre à terre.
Tête (5 positions de la tête).
Tiré.
Tire-bouchon.
Tombé et tombé piqué pointé.
Tortiller.
Tour en l'air.
Tournés dans les quadrilles (pas).
Triolet.
Trot de cheval.
Vilebrequin.
Zéphyr (pas de).

Joindre le pas national de chaque pays, des danses de salons et bals et danses classiques.

Théodore, *danse ancienne sous Théodore Ier, pape en 642.*

Mesure à 2/4.

Les couples s'enlacent, sautent sur un pied, glissent de l'autre, puis font un assemblé. Répéter en partant de l'autre pied, puis tourniquet en tous sens en courant, et inclinaison différente et mutuelle.

Théorie (la).

La pratique est préférable à la théorie mathématique.

Voir page 89.

Three Step (le) ou *Boston double.*

Voir : *Boston double,* t. III, p. 963.

Three Step (the).

Mazurke de H. N. Grant, 1903.

3/4, n° 144, par noire.

Position ordinaire.
1re mesure, 1er temps : Glisser le gauche.
2e temps : Chasser le gauche.
3e temps : id.
2e mesure : Demi-tour en répétant du droit.
Répéter le tout.

Tigrée (la) *allemande,* par Sauton.

Pour théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet les livres de M. de la Cuisse, t. II, 1765.

Tip-Toe two-step (le), de Walker, 1903.

4 temps.

Cavalier et dame en face, les mains dans les mains tendues.

Passer la pointe gauche en avant.
Sauter sur le droit en plaçant le gauche de côté.
Chasser le droit par le gauche.
Répéter de l'autre pied.
Position de valse et 2 mesures de two-step (4 pas).

Tire-bouchon.

Voir : *Pas.*

Tiré (*le pas*).

Voir : *Pas.*

Tombés (les).

Voir : *Pas.*

Tom-Tit.

Danse nouvelle et originale inventée par R. M. Crompton, 1898. Comp. : Oscar Morley. Édit. : Oppenheimer Bros, 13, Berners Street, W. London (Angleterre), sept. 1898. Prix : 2 fr.

Pour la théorie, voir t. II, p. 476.

Tortillé.
Voir : *Pas.*

Tour *en l'air* (le), *ou pirouette aérienne.*

A droite : fléchir sur les deux genoux en se plaçant en 2e, puis s'élever de terre et tourner un tour en l'air, le corps vertical, on tombe assemblé ou en attitude.

Les danseurs exercés font 2 et 3 tours en l'air avant de retomber.

Pour obtenir ce résultat, il faut commencer par faire un quart de tour en l'air, puis un demi-tour, puis trois quarts, puis un tour, etc.

Les bras, avant le départ, sont placés du côté opposé où l'on tourne, et c'est par un coup de reins et leur élan rapide que l'on fait le ou les tours aériens.

Voyez pour la position : *Théâtre*, figure 31, p. 754.

Tour *de main droite, Tour de main gauche, Tour des deux mains.*

Voici la manière de faire un tour de main droite avec une dame, dans les quadrilles et danses de fantaisie, etc.

La règle générale du tour de main droite, c'est de partir du pied gauche, en donnant la main droite à la main droite de la danseuse. Cavalier et dame se poursuivent en marchant l'un derrière l'autre à distance sur un cercle, en partant droit devant eux. Ce cercle comprend un tour à droite.

Les mains sont élevées à hauteur des épaules et le danseur et la danseuse sont en face l'un de l'autre, en appuyant un peu du côté gauche ; l'épaule droite du cavalier doit se trouver en face de l'épaule droite de la dame.

Le tour de main gauche se fait en sens inverse de ce qui est dit ci-dessus.

Le tour des deux mains à droite se fait par les deux mains, cavalier main droite à main gauche et main gauche à main droite à sa dame, en marchant sur le cercle comme pour le tour de main droite.

Le tour des deux mains à gauche se fait dans la direction contraire, en conservant la même position des mains.

Nota : Dans le tour des deux mains, les mains sont placées à hauteur de la ceinture, les bras un peu écartés (en dehors).

On part du pied gauche pour le tour de main droite, et pour le tour des deux mains, à droite.

On part du pied droit pour le tour de main gauche, et pour le tour des deux mains, à gauche.

Le cercle à décrire se fait soit en pas marchés ordinaires, soit en esquissant un pas de danse quelconque, composé spécialement pour la danse, polka, mazurka, boston, galop ; pas chorégraphiques, etc.

Dans le tour de main droite et gauche, la main qui reste libre du cavalier se place sur la hanche, ou élevée en attitude ; dans ce cas, le bras est plié en demi-cercle, la main au-dessus de la tête, un peu du côté du bras. Ou mettre la main au revers de son habit, ou à la Napoléon, ou encore libre, pendante, près de la jambe, etc.

La dame, de son bras libre, soulève sa robe ; ou place sa main sur la hanche, ou s'évente avec un éventail, ou laisse sa main libre, selon, enfin, les besoins et explications de la danse.

Voir t. III, p. 64, pour les autres tours et pirouettes, etc.

Tournez à droite.

Dans la danse, on appelle tournez à droite lorsqu'une personne ou un couple tourne dans le sens d'une vis, que l'on visse en tournant pour être enfoncée dans le bois, etc , c'est-à-dire que l'on se visse pour tourner à droite.

Et l'on dévisse pour tourner à gauche.

Il en est de même dans les promenades, grands ronds, moulinets, tours de mains, etc., dans les quadrilles ou autres danses qui demandent ces mouvements. Quand on marche sur un cercle, en partant sur la droite, l'on aura fait un tour complet à gauche quand le grand rond sera complètement décrit en marchant ou en galopant, etc.

Si l'on part sur la gauche, on aura fait un tour à droite après avoir parcouru le tracé d'un grand cercle.

Il en est toujours ainsi pour toutes les figures et mouvements dont les danseurs marchent sur le tracé d'un cercle.

Tournés (Pas), dans les pas et danses.
Voir : *Pas.*

Tournés (Pas), dans les quadrilles.
Voir : *Quadrilles*, t. I, p. 242.

Tourniquette (la).

Nouvelle danse de salon et pour le cotillon (un nombre de couples indéterminés peuvent y prendre part). Création E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg. Compositeur : Hauser, Paris. Editeur : X. 1908. 2 fr.

Mesure à 2/4.

Des rubans de toutes nuances et mesurant de deux à quatre mètres sont distribués aux couples danseurs.

Théorie pour un couple, les autres feront exactement la même chose.

Le cavalier prend l'extrémité du ruban de la main droite, la dame fait de même. La dame tourne à droite en dansant le two-step, en s'enroulant la taille, le cavalier la suit en dansant le two-step en avant, ensuite la dame se déroule en dansant le two-step, le cavalier s'enroule en dansant toujours le two-step.

Répéter pendant 16 mesures ; à la 16e mesure, la dame doit être enroulée, le cavalier l'enlace et ils dansent ensemble 16 mesures de two-step, puis la dame se déroule pendant que le cavalier s'enroule, etc.

Traîneaux (les).

Contredanse française, par Guillaume.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700 à 1825.

Transatlantic.

Nouvelle danse américaine par les Petits Walker. Compositeur : Gibson. Editeur : Salabert, 67, rue de Provence, Paris. 2 fr. Musique de P. Wittman. Éditeurs : Evette et Chaeffet, 20, passage du Grand Cerf, Paris. — Autre compositeur : Bodewatt-Lampe Gracey. Éditeur : Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris. Net : 2 fr. 1904. — Autre musique, par Bosc, comp. et édit., 8, rue Rochechouart, Paris. Auteur : H. B. F. Worthington.

Voir aussi théorie et gravure dans la *Nouvelle Mode*, n° 9, du 28 février 1904.

Le *Transatlantic* a paru avec théorie, gravures et musique dans le journal *Femina*, 9, avenue de l'O-

péra, Paris, dans le numéro du 1er février 1904. 0 fr. 50.

La théorie, telle qu'on la dansait au Nouveau Cirque de Paris, février 1904.

Danse par couple comme le boston.

4 mesures d'introduction, la danse a 5 figures.

1re figure : 1° 16 mesures de two-step américain (ou boston à 2 temps).

2° 16 mesures de transatlantic, soit 8 mesures de cake-walk en avant en se tenant par la main, même position que le pas-de-quatre pour les 8 autres mesures.

Ils font un demi-tour, face en arrière ; la danseuse prend le bras de son cavalier. Ils marchent en soulevant un pied et en glissant sur l'autre, en alternant le pied 16 fois.

2e figure : 3° 16 mesures de two-step.

4° 16 mesures de transatlantic, soit 8 mesures de cake-walk ; la dame allant en arrière, le cavalier en avant, en se tenant par la main droite à main droite.

Les 8 autres mesures : le cavalier fait un demi-tour et prend de sa main gauche la main droite de sa dame, face en arrière.

Ils marchent en sautant sur la pointe de chaque pied, en alternant 16 fois.

3e figure : 5° 16 mesures de two-step alternées avec 4 glissés de chaque pied.

6° 16 mesures de transatlantic.

Le couple, dos à dos, se tenant par les deux mains, glisse lentement sur le même côté pendant les huit premières mesures. Le cavalier glisse le pied droit, la dame le gauche, genre galop lent dans la direction en faisant le tour de la salle.

Les huit autres mesures sont faites dos à dos en se

quittant une main pour se faire face, puis dos à dos, etc. Ceci se fait 4 fois avec de grands pas marchés de côté. Le cavalier quitte la main droite, la dame la gauche, et ils font un grand pas, cavalier du pied droit, la dame du gauche ; pour se faire face on part des pieds contraires en allant tous deux dans la direction arrière.

4e figure : 7° 16 mesures de two-step.

8° 16 mesures de transatlantic.

Pendant les 8 premières mesures, la danseuse est derrière son cavalier en lui posant les deux mains sur les épaules; elle cherche à attirer son regard à gauche et à droite : Cavalier en pas de cake-walk, dame en polkant.

Les 8 autres mesures : Position du pas-de-quatre.

Se porter en avant en levant un pied, le genou haut en avant et en glissant l'autre en arrière par un petit sursaut 16 fois.

5e figure : 9° 16 mesures de two-step.

10° 16 mesures de transatlantic cake-walk :

Les 8 premières mesures : position des patineurs, faire le cake-walk en faisant passer sa dame devant soi sans quitter les mains (de droite à gauche et de gauche à droite toutes les 2 mesures, soit 4 fois), puis pour les 8 dernières mesures : en tenant sa dame par la taille du bras droit, le gauche en avant, tous les couples, l'un derrière l'autre, font une promenade finale en cake-walk.

Transsaharien. Quadrille.

Voir : *Quadrille*.

Transvaalienne (la).

Danse de salon, composée et éditée par Jacs Koopman, professeur de danse, d'escrime et de gymnasti-

que, à Rotterdam (Hollande), 1900, avec théorie, musique et figures.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Treilles (*la danse des*).

Genre de fête dionysiaque de l'Egypte, où Bacchus était le dieu, l'apothéose de cette danse et de la fête.

En 1271, elle parut en France; c'est à Montpellier, Béziers et plus particulièrement à Pézenas et ses environs, qu'elle était encore en honneur en 1900.

Napoléon III et Carnot ont tour à tour assisté à une de ces fêtes lors de leur visite à Montpellier. Cette danse reste l'une des plus belles réjouissances des grandes fêtes. C'est une sorte de ballet en plein air sans grands préparatifs.

Les seuls accessoires que comporte cette danse sont des treilles, genres d'arceaux garnis de pampres et de fleurs que tiennent au-dessus de leur tête les danseurs lors du défilé qui précède les danses proprement dites.

Au son d'un hautbois et d'un tambourin, danseurs et danseuses arrivent par couples et dansent en face l'un de l'autre sur deux lignes, puis tournent en tous sens par la main, puis les deux mains, et ensuite font une sorte de valse tourbillonnante dans des positions enlacées, dames et danseurs.

Pendant les grandes fêtes, les couples se transportent sur toutes les places de la ville, où ils esquissent toujours cette danse, qui est des plus amusantes à voir danser.

Leurs costumes sont, pour les jeunes filles, robes courtes et claires, avec des rubans rouges ou bleus qui donnent un aspect de paysanne de Watteau.

Les danseurs, en chemise blanche et pantalon blanc,

avec la ceinture (une taïolle) rouge ou bleue selon qu'ils font partie de tel ou tel des deux groupes entre lesquels sont divisés les participants à la danse des treilles, qui sont sur 2 rangs l'un en face de l'autre (2 lignes parallèles).

C'est, du reste, dans cette position que commence et se termine la danse, suivie d'un défilé final devant les admirateurs de leurs évolutions.

Les rubans rouges sont sur une ligne et les bleus sur l'autre.

Danseurs et danseuses de la 1re ligne ont les rubans rouges, la 2e ligne les bleus.

Les pas et combinaisons des phases chorégraphiques varient à l'infini par des avant et arrière, puis des traversés, ensuite des changements de danseuse pour tourner et tous reviennent à leur place, puis une autre figure continue comme il est dit plus haut.

Treilles (*Danse des*).

Les Treilles, aussi haut qu'on peut remonter, ont été dansées à Montpellier, en 1503, devant l'archiduc Philippe, gendre de Ferdinand le Catholique; en 1564, devant Charles IX; en 1830, devant la duchesse d'Angoulême; en 1852, devant le Prince Président; en 1878, pour les *Fêtes latines;* en 1890, devant le regretté Carnot.

Dans la plupart des villes de l'Hérault elles sont pratiquées; on les dansait récemment à Marseille. A Toulouse, dit M. Troubat, elles prennent le nom de *Ramelet* (1). Mais c'est à Montpellier seulement qu'elles ont

(1) Il nous semble que l'assimilation est trop large. La danse des Treilles n'a pas dépassé l'Hérault, à notre connaissance du moins. Toulouse a certaines danses populaires, mais aucune n'a l'allure ori-

conservé leur caractère exclusivement bachique et lascif.

Elles prennent leur nom des sarments chargés de pampres, qui en sont l'accessoire fondamental; on les danse au son du hautbois et du tambourin ; elles se décomposent en douze figures, précédées d'une marche préparatoire et terminées par un salut final aux spectateurs. Il faut, au moins, douze couples, et ce nombre peut être porté jusqu'à cent (1).

D'abord vient la *Marche préparatoire*. Le hautbois sonne un appel. Aussitôt les couples s'échelonnent l'un derrière l'autre, le danseur à gauche, la danseuse à droite. Le cavalier saisit la danseuse à la taille; celle-ci appuie la main gauche sur la tête de son conducteur, et la treille est élevée jusqu'à la hauteur de la tête, tenue par la main gauche du danseur et la main droite de la danseuse. C'est la petite treille. Les couples font ainsi quatre pas en marchant; au cinquième temps la danse commence et se continue pendant quarante-trois mesures. — Le hautbois prend une allure plus vive, les groupes se désenlacent, chacun élève sa treille sous laquelle passent successivement tous les couples, en commençant par le dernier. *C'est la promenade sous la grande treille.*

ginale de celle des Treilles. Goudelin (édition Noulet, p. 154) fait mention d'une danse usitée sur les bords de la Garonne :

Que fan pe'l coumunal le *palaman-paureto*
Dan le baston garnit de milo *ramelets*.

Mais cette danse n'a, nous le répétons, aucune ressemblance avec celle de l'Hérault (G. Jourdanne).

(1) M. Troubat, qui a accompagné son article de gravures montrant la position des danseurs, n'a pas éprouvé le besoin de dire que chaque couple tient à la main un sarment long de 1m50 cent. environ ; c'est ce sarment, qui, garni de feuilles et agité au-dessus des danseurs, forme la *treille*, c'est-à-dire un arc de verdure (G. J.).

Puis vient le *Double Cercle*. La colonne se sépare en deux groupes, et après diverses évolutions, forme un 8. C'est la figure la plus difficile.

Pour former le *Dais*, le groupe de tête se joint à celui de queue, et ainsi de suite par groupes voisins. Alors, une treille, tenue par deux danseurs (le groupe étant rompu) et l'autre treille tenue par deux danseuses, la danse se continue par groupes de quatre.

Dans le *Serpent*, chaque danseuse ayant repris sa place, et tenant la treille avec son danseur, la colonne évolue en ondulations analogues à celles d'un reptile pour se trouver ensuite rangée en une seule ligne d'ensemble.

Pour le *Salut final*, la ligne droite d'ensemble se recourbe en fer à cheval; chacun, danseur ou danseuse, tenant les treilles levées, fait sur lui-même trois pirouettes et salue en se tenant sur un pied.

Les danseurs se replacent deux par deux pour aller, un peu plus loin, recommencer leurs évolutions (1). C'est alors que se fait la *Danse du Chevalet*.

(1) M. Troubat se contente de décrire la théorie de la danse. C'est à peine s'il a un mot pour indiquer que « les groupes constituent de vrais types de Watteau, sous leur costume léger et enrubanné. » Le fait est qu'ils sont absolument charmants et on ne saurait rien voir d'aussi gracieux que ce cortège évoluant sous des arcs de verdure. Il cite aussi la chanson composée par le félibre Roumieux et qui compte onze couplets. Nous n'en retiendrons que la strophe suivante, d'origine populaire et anonyme :

Paroles populaires :	*Paroles de Roumieux :*
Eh ! ha ! tan la !	Eh ! io tant là !
Passa se vos passa,	Passa se vos passa,
Passa jouta las trelhas;	Passa dejouts las trelhas.
Eh ! ha ! tan la,	Eh ! io tant la,
Passa se vos passa,	Passa se vos passa,
Tres cops sans t'arresta.	Tres cops sans t'arresta.

M. Troubat constate aussi que la chanson de Roumieux a été précédée de plusieurs autres, où les auteurs, tous populaires, mêlaient la

Le groupe qui exécute cette danse n'a rien de commun avec le premier. Dulaure (*Description historique de quelques parties de la France*) fait, à propos d'une fête célébrée à Lyon le jour de la Pentecôte, la description d'un exercice qu'il appelle *Le Cheval fou* : « Un homme portait à sa ceinture un mannequin en forme de cheval, lequel était couvert d'un vaste caparaçon qui descendait jusqu'à terre et couvrait ses deux jambes; deux autres jambes postiches semblaient enfourcher le cheval, et l'homme, avec tout cet attirail, semblait faire de l'équitation. Il sautait, gambadait, se trémoussait en avant, en arrière, de manière à imiter les allures d'un cheval qui caracole. » C'est absolument le *Chevalet* de Montpellier.

M. Troubat rapproche cet exercice d'une *Pantalonnade* qu'on exécutait à Naples vers 1830 et du *Hobby-Horse* ou danse mauresque, *morris dance*, qui s'exécutait en Angleterre au siècle dernier. Il retrouve aussi le cheval postiche dans un vase découvert à Délos il y a une trentaine d'années et conservé à Béziers.

Des jeunes gens cherchent à donner de l'avoine au

politique et, plus d'une fois, la critique conjugale, à la manière des *Cours Coculaires*. Il regrette avec raison que ces chansons populaires n'aient pu être recueillies.

Nous ne saurions lui faire reproche de s'être tenu sur une prudente réserve et de ne pas avoir cherché, par hypothèse, à faire remonter la danse des Treilles aux vestiges du paganisme, qui sont restés longtemps vivaces dans ce pays profondément imprégné de la culture romaine. Il nous paraît probable cependant que cette danse, de caractère si profondément païen, remonte bien au delà du XVIe siècle, époque où elle est constatée historiquement pour la première fois.

M. Troubat donne la musique de la *Danse des Treilles* notée par M. Coquelin, chef de musique militaire, et un autre air qu'il appelle *Contredanse des Treilles*, d'origine anonyme, qui lui a été communiqué par M. Gaudin, bibliothécaire de Montpellier. — Signalons, d'autre part, l'air de la *Sarabande des Treilles*, publiée par M. Albert Fabre, *Histoire de Montpellier*, 1897, in-8 (G. J.).

petit cheval, ou *chevalet*, dans un tambour de basque; mais l'animal saute, rue, fait des bonds désordonnés. Tel est le sujet qui, on le voit, est livré, pour son exécution, à l'imagination et à l'agilité du cavalier.

La chanson du *Chevalet*, d'origine inconnue, est très populaire :

1. Dona la cibada au pauvre chivalet
Qu'es mort de fam, qu'es mort de set.
La flata,
La grata
E lou riban vert
A la moda de Vauvert,
En sas abadenas
E sous abbadis
A la moda de Paris.

2. S'a Nimes savien dansa lou chivalet,
Vendrien pas querre Duponnet (1).
La flata,
La grata, etc.

Gaston JOURDANNE.

Trépignés (temps).

Le danseur se place sur les deux talons, les pointes face au ciel, les jambes ouvertes. Dans cette position, il avance ou recule, ou il tourne, à son choix, par des temps de reins, sans quitter la position des pieds et des jambes (les bras sont croisés devant ou les mains sur la hanche).

Trépignement tyrolien, par J. W. Oldenburg, maître de ballet, membre honoraire de l'Association allemande des professeurs de danse; 1897. Chez Edouard Bloch, Berlin, b.-z. 2, Bruder Strass. 2 fr.

Mesure à 3 temps.

Pour la théorie, voir t. II, p. 478.

(1) *Duponnet*, célèbre danseur.

Trévisane (la).

Danse italienne de Lombardie, 1862 ; théorie de Giraudet, 1891.

Mesure à 3 temps (vite).

Le cavalier enlace sa dame et saute deux fois sur chaque pied, ensuite il lui quitte la taille pour lui donner main droite à main droite, puis ils font un tour de main droite, et un tour de main gauche en sautant comme il a été dit ci-dessus. Ensuite on reprend au commencement et valse sous les bras.

Trianon (le), par Washington Lopp.

Tribune (la), de MM. Théaker, novembre 1900.

Old Havelock House 2 Myrtle, Rd. Heeley. Sheffield (Angleterre). Voir : *Britannias*.

Tricottets (les), de Laure Fonta.

Édit. : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, janvier 1885. 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 480.

Trihori (le), sous Henri IV, 1589.

Pour la théorie, voir t. II, p. 481.

Trilby Two-Step.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Trin-Trin de Henri-Gustave Rink, 1903.

3/8.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Triolets.

Voir : *Pas*.

Triple Boston mondain, créé par E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs,

professeurs et maîtres de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Musique de Georges Hamel. Éditeur : X. 1909. Net, 2 fr. 50.

Cette danse mondaine, d'une élégance exquise, comprend 3 figures bien distinctes : de là son nom. Elle a été dansée pour la première fois au Rally-Boston des Rothschild, du 21 février 1909, sous la direction de l'auteur et du compositeur, avec un tel enthousiasme que nous nous faisons un devoir de la présenter aujourd'hui aux danseurs et danseuses qui aiment le beau, l'inédit, enfin la « Reine des danses » en même temps qu'elle est la « Danse des reines. »

La théorie comprend 16 mesures à 3 temps, soit 3 figures de 4 mesures, plus la répétition de la 2e figure. Le boston américain à discrétion précède et termine ces 3 figures.

1re figure : 4 mesures. Le couple prend la position du boston américain ; le cavalier part en arrière du pied gauche, la dame en avant du pied droit ; ils font ensemble 4 grands pas marchés en traînant gracieusement et alternativement les pieds à un pas par mesure.

2e figure : 4 mesures. Ils font 4 pas de boston américain en tournant.

3e figure : 4 mesures. Le cavalier glisse le pied gauche bien sur le côté gauche pour le 1er temps ; pour le 2e, il ramène la pointe droite au talon gauche en tirant bien le pied droit sur le parquet, talon droit soulevé, le corps se plie un peu à droite ; pour le 3e temps, il pose le talon droit à terre en soulevant le talon gauche ; répéter exactement du même pied et du même côté encore 3 fois ces 3 temps (la dame fait les mêmes temps du pied contraire).

Répétition de la 2e figure : 4 mesures.

Reprendre toute la danse à discrétion en faisant les mêmes pas et figures démontrés ci-dessus.

Observation : Les pas marchés peuvent se faire en avant ou en arrière pour le cavalier ou le contraire.

Le boston peut se faire en tournant des 2 côtés ou en allant en avant ou en arrière, ou en condensant l'un avec l'autre.

La 3e figure est invariable : elle se fait toujours du même pied sur le côté gauche pour le cavalier et sur le côté droit pour la dame.

Triple Boston (*Autre*).

Danse extra-select, pour les soirées de la Coloniale, de E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs de danse et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Se danse sur toutes les valses lentes.

4 mesures à 3 temps douces.

Le couple prend la position du boston; le cavalier face au mur, un peu tourné à droite.

1re et 2e mesures : Ils font 2 pas de boston en tournant un tour complet à droite.

3e mesure : Le cavalier glisse le pied gauche de côté; il le chasse par le droit à terre; il le chasse encore, mais cette fois en soulevant le pied gauche.

4e mesure : Un pas de boston en tournant un demi-tour à droite; ce demi-tour place le cavalier le dos au mur, un peu tourné à droite; il répète ces 4 mesures en commençant du pied droit, ce qui l'amène dans la position du départ. La dame fait les mêmes pas en partant de l'autre pied.

Reprendre à volonté.

Troïka.

Polka russe à trois de Delamarre. Comp. : G. Hausser. Édit. : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1895. Prix : 1 fr. 50.

Pour la théorie, voir t. II, p. 481.

Troïka (la).

Polka russe. Théorie de J. Molina da Silva, professeur de danse, 36, rue Washington. Musique de L. Elsen.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Trois amis (les), 1730.

Copie de la musique chez E. G., 1889. 2 fr. 50.

Trois fermiers.

Contredanse française, par Gaudrot.

Pour la théorie, musique et dessins, voir chez M. Giraudet le livre de MM. Feuillet et Pécour, 1700.

Trot de cheval.

Voir : *Pas.*

Trotzkopfchen.

Voir : *Boudeuse* (*la petite*).

Tsarewna.

Nouvelle rédowa.

Mesure à 3/4.

Danse et musique par L. Hilarion; édit. : Maroky, 17, rue de la République, Lyon (Rhône), 1900. Prix : 5 fr.

Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Tulipano (la), 1719.

Copie chez E. G., 1900. 2 fr. 50.

Turgotienne.

Aux élèves de Turgot, par E. Giraudet.

8 mesures à 4 temps.

Un point d'orgue, 32 mesures de valse et un point d'orgue.

Position : La main droite du danseur sur l'épaule gauche de sa dame. La main gauche de la dame sur l'épaule droite du danseur, les deux bras tendus, les mains libres sur la hanche.

Cavalier et dame partent du pied gauche. Lever le pied gauche, le poser sur le côté gauche. Croiser le pied droit devant le gauche, glisser le pied gauche sur le côté gauche, croiser le pied droit derrière le gauche (le genou droit plié). Glisser encore le pied gauche sur le côté gauche, passer la pointe du pied droit devant et derrière le gauche, puis allonger le pied droit en l'air, en avant, en pliant sur le genou gauche (2 mesures). Répéter en partant du droit (2 mesures). Répéter ces 4 mesures. 32 mesures de boston et valse boston, 8 mesures dans la même position, 16 mesures de valse en s'enlaçant, 8 mesures de boston avec la 1re position et recommencer à volonté.

Two-step *à la mode en* 1902.

Théorie de E. Giraudet, 1895.

Mesure à 6/8. Sur la marche des *Petits Pierrots*. De Bosc, comp. et édit., 6, rue Rochechouart, Paris, 1901. 1 fr. 50.

Se danse aussi sur la marche militaire *Two-step américain Washington Post*, composée par Jean-Philippe Sousa. Édit. : Édouard Salabert, 67, rue de Provence, Paris, 1900. 2 fr.

Le two-step peut se danser sur toutes les musiques à 6/8.

Danse par couple. Position de boston.

1re mesure : Cavalier, glisser le pied gauche en pliant un peu sur les genoux en comptant 1, chasser le pied gauche par le droit en comptant 2 (c'est-à-dire rapprocher le pied droit près du gauche qui glisse de suite).

2e mesure : Idem du pied droit.

3e et 4e mesures : Répéter les deux premières. Ces 4 mesures se font en tournant à droite de préférence et en faisant deux mouvements de bras pour chaque mesure, les épaules s'élèvent un peu en suivant les bras, la main gauche du danseur a l'air de frapper deux fois sur une enclume par mesure.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Nota : Les genoux plient sur le premier temps glissé et se redressent avec le 2e temps, toujours en remuant les bras, faire 4 pas de galop du pied gauche sur le côté gauche, en tournant un peu le 4e, pour en faire 4 autres du pied droit sur le côté droit, mais toujours dans la même direction en faisant le tour du salon. Les Américains font les 5e, 6e, 7e et 8e mesures comme les 4 premières, en tous sens.

Pour plus amples détails, voir : *Boston à deux temps*, p. 975.

Two-step boston.

Voir : *Boston two-step.*

Two-step *à la mode.*

Voir : *Boston à deux temps*, p. 973.

Two-step.

Voir à *Pas de deux* plusieurs two-step.

Two-step Berline, par E. Giraudet, 10 avril 1906.

Pour rendre à la berline un peu plus de gaieté, après les 4 premières mesures l'on fera 4 pas de two-step en

alternant de pied pour remplacer les 2 pas de Coquette.

Two-step de 1900.
Schottisch de Lopp.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Two-step. *The West Point.*
Aut.-édit. : Washington Lopp, 14, rue Magellan. Compos. : W. K. Hamilton, 1903. Prix : 2 fr.
Mesure à 6/8.
Pour la théorie, voir manuscrit Giraudet, t. IV.

Two-step (*Pas de Deux*).
(The Fort Deahorn), par Bonnel Otto. Édit : Illibois, music Co. 1541. Fulton street, Chicago, États-Unis (Amérique), 1897. Prix : 2 fr.
Pour la théorie, voir t. II, p. 298.

Two-step et *Three Step*, de Lopp, 1903.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Two-step. *Fantassin et cavalier.*
Par Comina. Théorie de H. Roussel. Édité chez Labande, 68, boulevard Rochechouart. 1905. Prix : 5 fr.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Tyrolienne de J. Koopmann.
Comp. : Kapfenberger. Copie chez E. Giraudet, 1899. Prix : 2 fr.
Pour la théorie, voir t. I, p. 223.

Tyrolienne de Rader Macher, 1897.
Édit. : Ed. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne).
Pour la théorie, voir t. II, p. 482.

Tyrolienne (la) de E. Giraudet.
Comp. : J. Legbach. Édit. : Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris, 1898. Prix : 1 fr. 50.
Pour la théorie, voir t. I, p. 235.

Tyrolienne (Autre) de E. Giraudet, 1880.
Chez E. G., 1900. 2 fr.
Pour la théorie, voir t. I, p. 224.

Tyrolienne *des Souliers* (danse).
Arrangée et éditée par le maître de ballet S. U. Oldenburg Mühlgrabenweg, 6, Zwickau (Allemagne), membre d'honneur de la Société des professeurs de danse allemands.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

Tzarine.
Mazurke, par la Société académique des professeurs de danse de Paris, 1856.
Pour la théorie, voir t. IV, manuscrit Giraudet.

FIN DE LA LETTRE T

Les lettres U, V, W, X, Y, Z *paraîtront le 1er 2e 1910.*

ADDITION A LA LETTRE T

DOUBLE BOSTON SELECT INTERNATIONAL

Théorie de E. Giraudet, président de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse, tenue et maintien, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. Compositeur : Georges Hamel. Éditeur : Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1er janvier, 1909. Net 2 fr. 50.

Cette danse, si à la mode dans les rallies-boston, salons et bals mondains, m'a tellement attiré de lettres et demandes de renseignements que je crois de mon devoir d'en donner une théorie complète aux danseurs et professeurs, avec tous les renseignements sur cette démonstration et sur toutes les variantes qu'on y accorde.

Cette théorie n'ayant jamais été écrite ni éditée, j'en prends la priorité, avec Gallet comme éditeur (1).

Abrégé du double boston pour le cavalier

1° Boston américain en tournant à droite.

2° Un pas de boston en arrière du gauche.

(1) « Ce qui donne un cachet exquis à ce double boston aristocratique » si goûté, ce sont les 4 pas différents du cavalier qui concordent très bien avec les 2 pas seulement de la dame. Comme on le voit, le rôle du danseur est plus compliqué que celui de la danseuse, mais il faut reconnaître que les balancés ou mouvements de va-et-vient de la dame sont d'une grâce délicieuse. Avec son grand pas de boston en avant et en arrière, c'est sublime d'élégance. En y joignant le charme des mouvements de chaloupe ondulés auxquels excellent les couples qui savent s'entendre, cette danse noble est la reine des danses. E. DE JESSÉ.

3° Glisser le pied droit en arrière et tourner à gauche sur le talon droit.

4° Un pas de boston glissé du pied gauche en avant en tournant un peu à gauche.

5° Répéter le 3°.

6° Répéter le 4° et le 3° à volonté,

7° Un grand glissé du pied gauche en avant.

8° Reprendre au 1° le boston ordinaire en commençant du pied droit.

La dame dansera le boston américain ordinaire pour les 1 et 2 ; pour les 3 et 4, etc., elle dansera le boston expliqué aux 3° et 4° ci-dessous.

Théorie complète

1° Le couple prend la position enlacée du boston américain ordinaire et en danse en tournant à droite autant de pas qu'il le désire. Aucune règle n'ayant été et ne pouvant être établie, on laisse au cavalier le soin de conduire sa danseuse dans un petit carré, coin de salle ou emplacement déserté par les autres couples, pour passer inopinément du boston américain ordinaire au pas appelé double boston, comme suit :

2° Cavalier : Un pas de boston américain en arrière du pied gauche.

Dame : En avant du pied droit (1 mesure).

Pas du double boston

3° Cavalier : Glisser le pied droit en arrière très loin, le genou un peu plié, le poids du corps sur le pied droit ; tourner un quart de tour à gauche sur le talon droit en se redressant. La pointe gauche, pendant ce pivot, glisse sur un demi-cercle en arrière avec la jambe tendue et la pointe basse.

Dame : Pendant le pas du 3° du cavalier, fait le pas suivant du pied gauche en avant en tournant un quart de tour à gauche comme suit :

Glisser fortement le pied gauche en avant, en pliant légèrement le genou droit, avancer doucement le pied droit écarté en le dirigeant sur le côté droit et rapprocher le talon gauche près du talon droit (1 mesure).

4° Cavalier : Faire le pas suivant du pied gauche en avant, en tournant doucement un quart de tour à gauche et en allant plutôt dans la direction contraire à celle usuelle, comme suit :

1er temps : Glisser fortement le gauche en avant en pliant légèrement sur le genou droit; 2e temps : Glisser le droit sur le côté droit. Le 3e temps réunit le talon gauche au droit. La dame, pendant ce pas du 4°, fait le pas suivant, qui est analogue à celui du 3°, mais en commençant par un grand glissé du pied droit en arrière, puis elle glisse le pied gauche à gauche, et termine en rapprochant le talon droit au talon gauche (1 mesure).

5° Dame et cavalier : Répéter le 3° (1 mesure).

6° Dame et cavalier : Répéter le 4° et le 3° à volonté.

7° Lorsque le cavalier voudra reprendre le boston américain à discrétion comme il est dit au 1°, il fera d'abord le 3°, puis le 4° est remplacé par un grand glissé en avant du pied gauche, valeur : 1 mesure. La dame, pendant les 3°, 4°, 5°, 6° et 7°, continue ses pas du 3° et 4° en avant et en arrière.

8° Le cavalier et la dame reprennent au 1° le boston ordinaire : cavalier en commençant du pied droit en avant, dame du pied gauche en arrière.

Observation. — Pour faciliter la reprise des 7° et 8°, les danseurs peuvent faire 2 pas de boston, cavalier en

avant, dame en arrière, en tournant un peu à droite sur les 2 derniers temps de la 2e mesure.

Nota : Tous ces pas se font très glissés sans jamais quitter le sol. Le cavalier maintient sa dame assez lâche pour qu'elle ait ses mouvements libres. Le boston américain se fait toujours en tournant à droite et le double boston toujours en tournant à gauche. Pour rentrer dans le double boston, la dame est avertie par le pas de boston que le cavalier fait en arrière du pied gauche, c'est-à-dire que le tournoiement du boston américain du 1° est interrompu par un pas de boston du pied gauche en arrière pour le cavalier et du pied droit en avant pour la dame.

Variantes

1° Il existe des variantes comme dans toutes les danses qui prennent mode. Pour la première, le cavalier fait le 1° et le 2°, puis il passe au 3°, qu'il fait continuellement en pivotant, en tournant à gauche alternativement sur le pied droit et sur le gauche; la dame, pendant ce temps, continue ses pas de chaque pied comme il est dit aux 3° et 4°.

2° La 2e variante consiste à faire du boston ordinaire en tournant à droite comme au 1°, puis l'arrêter : cavalier, en faisant un pas de boston en avant du pied droit; ensuite, il glisse le gauche en avant et pivote dessus en tournant à gauche. Suit un pas de boston en arrière du droit en tournant à gauche ; puis il glisse encore le gauche en avant et pivote à gauche et continue, *ad libitum*, le pas de boston en tournant à gauche et le pivot, etc.... Ensuite, pour reprendre le 1°, il faut faire un grand glissé du pied droit en arrière, valeur 1 mesure, puis partir pour le boston ordinaire

du pied gauche en tournant à droite. Le pas de la dame est toujours le même. Pour le 1er et le 2e, elle fait le boston ordinaire comme son cavalier, puis pour le double boston qui commence au 3°, elle fait son pas démontré aux 3° et 4° en alternant de pied.

3° Cavalier : Après avoir fait le boston américain en tournant à droite et avant de passer au double boston, il peut faire un glissé du droit en avant (1 mesure). Suit un pas de boston du pied gauche un peu en avant en tournant à gauche, puis vient le double boston par un grand glissé du droit en arrière; pivoter dessus en tournant à gauche et continuer le pas de boston du gauche en avant et glisser le droit en arrière, pivoter, etc....

4° Qui consiste, après avoir fait le grand glissé du droit et le pivot, à faire un glissé à gauche; chasser le pied droit à terre; le chasser une 2e fois, mais en l'air, puis continuer le double boston, c'est-à-dire : Cavalier, 1 pas de boston du pied gauche en avant en tournant à gauche, puis grand glissé du droit; pivoter, puis faire les 2 chassés. La dame fait exactement les mêmes chassés que son cavalier, mais du pied contraire.

5° Boston ordinaire à discrétion, puis : Cavalier : 1 pas de boston en arrière du pied gauche; glisser le droit en arrière et pivoter dessus en tournant à gauche. Un pas de boston en avant du gauche; glisser le droit et pivoter dessus en tournant à droite. Répéter autant de fois que le cavalier le juge nécessaire. La dame fait exactement les mêmes pas du pied contraire. Reprendre le boston ordinaire.

6° Pour reprendre au 1°, le grand glissé du 7° peut être remplacé par un grand glissé du gauche; un du droit pour une mesure en marchant sur le côté droit de sa dame ou un pas de boston américain, genre

qu'emploient beaucoup de danseurs pour aplanir les difficultés. D'autres font 2 grands glissés en avant, 1 du pied gauche et 1 du droit pour 2 mesures, et font ensuite du two-step sans tenir compte de la musique.

7° J'ai remarqué des couples, non sans grâce, faire 3 pivots en changeant de pied, puis repartir au boston.

8° D'autres couples, surpris par des bousculades, font un pas balancé en avant et un en arrière, ou en arrière et en avant, avec un tel chic que je ne puis moins faire que de le signaler. C'est d'un grand secours pour éviter les chocs à la danseuse.

9° et 10° La reprise se fait par un grand glissé du pied gauche; suit un pas de boston du pied droit ou 2 pas de boston seulement. C'est par erreur que certains danseurs croient qu'il y a 4 ou 6 pas marchés. C'est, au contraire, 2 pas de boston glissé, mal compris des personnes inexpertes en danse, et où l'on tourne sur les 2 derniers temps de la mesure.

Instructions essentielles

Avant d'essayer d'exécuter cette danse, il est de toute nécessité d'être un excellent bostonneur, dansant bien le vrai boston américain à 3 temps et surtout bien d'accord avec la musique et sa danseuse.

Il faut aussi avoir une danseuse qui remplisse les mêmes conditions, après quoi l'on peut se risquer, en toute assurance, au double boston avec succès. Il est aussi exquis lorsqu'il est dansé par un couple qui a de l'oreille et qui l'a étudié, qu'il est disgracieux lorsqu'il est esquissé par un couple sans études préalables.

Je conseille, pour les débuts, de le danser toujours avec la ou les mêmes dames, seul moyen de bien onduler les pas et figures.

Comme règle générale : 8 mesures du 1° et 8 mesures pour les autres figures sont d'un brio parfait. Ceci est une règle applicable dans une salle où les couples ont leurs aises pour évoluer sans crainte d'être bousculés par d'autres.

Les pivots du cavalier doivent se faire d'un quart de tour à gauche sur le talon droit pour le 3° et d'un quart de tour pour le 4°, seul système pour ne pas être gêné et pouvoir aller dans la direction contraire à celle habituelle. Si le cavalier faisait un demi-tour complet à chaque pivot et à chaque pas de boston, il ferait instinctivement le tour de la salle dans la bonne direction, mais j'avoue qu'il est très difficile, surtout pour la danseuse qui ne sera pas à son aise, pour faire son grand pas de boston.

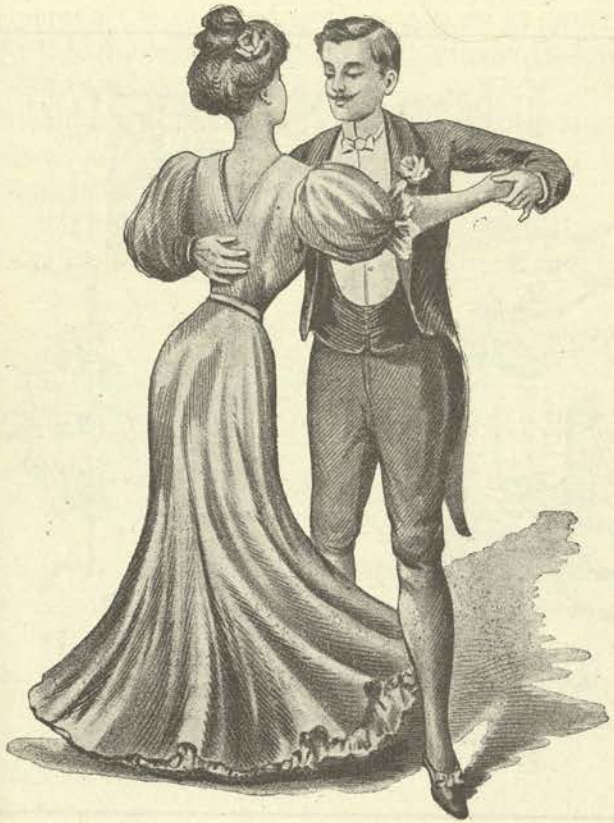
Pour bien apprendre le pas du 3° de la dame et du 4° du cavalier, il faut faire un pas genre boston en avant du pied gauche, un en arrière du pied droit pour la dame; répéter à discrétion en tournant sensiblement à gauche. Le cavalier s'exercera seul au même pas, puis il passera à la répétition du 3° et 4° seul. Une fois la parfaite exécution, il essaiera avec une dame.

Ce genre de démonstration est pareil à celui de la valse que j'ai fait paraître dans le journal *le Progrès*, en 1897. Voir l'article *Valse* dans mon tome III, au 35°.

Avant de prendre note de ces variantes qui ont chacune leur cachet particulier, je conseille aux danseurs d'être très familiers avec le 3° et le 4° du double boston.

E. Giraudet,
39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Approuvé et accepté par l'Académie internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de danse.



LE COMITÉ

GIRAUDET, *Président.*
LETOURNEL, *Vice-Président.*
LAURENCE, *Trésorier.*
HAMEL, C., *Secrétaire.*
MANZONI, *Secrétaire adjoint.*

SOMMAIRE

1. *Nouveaux adhérents. — Avis; omission; modèle d'une demande d'admission.*
2. *Résumé des réunions.*
3. *Soyons toujours jeunes.*
4. *La danse.*
5. *Le nouveau système Giraudet.*
6. *Programme du système Giraudet.*
7. *Quelques exercices pour maigrir.*
8. *Le développement des enfants.*
9. *La manière de tomber.*
10 *Aux pères et mères.*

Nouveaux adhérents

Nouveaux adhérents qui, après examen et renseignements d'usage, ont été reçus membres de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien.

N° 146. *Gérard P.-F. Goossens*, professeur de danse et maintien, rue Bilderdijck. La Haye (Hollande).

Membre après renseignements de Polak Hartog II et deux témoins patentés de La Haye : M. le docteur G.-W. Sckimmel, Midelburgocherstraat, 53.

Mme la douairière Ruysch, née baronne de Boetzelaer, La Haye.

N°s 147 et 148. MM. *Wolf Oswald*, à Soleure (Suisse) et *Nobs, D. A.*, à Berne (Suisse), professeurs de gymnastique et danse. Ont appris les 40 leçons professionnelles à l'Académie de Paris, dans la classe de M. Giraudet, du 13 avril 1909 au 23 avril 1909. Passent leur examen avec succès au degré n° 1 avec 91 °/₀ de points.

N°s 149 et 150. Mme et Mlle *Saphir*, à Budapest (Hongrie), sont venues passer leur examen à l'Académie

internationale des auteurs, professeurs de danse de Paris.

Elles ont été reçues, avec félicitations du Comité, membres actifs au degré n° 1 à la date du 15 juillet.

N° 151. *Bokor Arpad*. Büd Szent Mihaly (Hongrie), membre actif, degré n° 1.

N° 152. Mlle *Thury, J.*, rue des Fossés, Morges (Suisse), a été reçue membre actif au degré n° 1 avec succès; élève et classe de M. E. Giraudet.

Le Comité :
GIRAUDET, LETOURNEL, LAURENCE, C. HAMEL, MANZONI.

Avis

Darago, 273, Calle Juin, Buenos-Ayres (Amérique du Sud), est le seul consul correspondant qui ait qualité et plein pouvoir pour représenter l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien dans l'Amérique du Sud.

Holst, Enrique, Congallo, Buenos-Ayres, est rayé des cadres de l'Académie internationale des auteurs, maîtres et professeurs de danse et maintien, pour avoir manqué aux devoirs indiqués dans les statuts et avoir critiqué tous ses confrères de l'Amérique du Sud et suspecté en même temps la vitalité officielle de l'Académie internationale, fondée et reconnue par l'insertion au *Journal officiel* du gouvernement de la République française, ainsi que le prouvent les statuts.

Omission

M. et Mme Widensohler, 41, rue de l'Arsenal, à

Mulhouse (Allemagne), sont toujours inscrits à l'Académie internationale.

C'est par erreur que le nom de Madame a été omis dans le dernier numéro du journal.

Modèle d'une demande

d'admission à l'Académie internationale des Auteurs, Maîtres et Professeurs de Danse et Maintien. Siège : 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

M....
A....
Rue ..., n° ....
Agé de....
Professant la danse depuis.... années.
Élève de M...., rue...., à....
demande son admission comme (1) membre actif, membre, ou membre honoraire de l'Académie internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse, tenue et maintien. Après avoir pris connaissance, il accepte les statuts en jurant de les respecter et de les défendre envers et contre tous.

Signature :

A ..., le.... 19....

Les deux témoins patentés ci-dessous se portent garants de l'honorabilité de M...., et certifient qu'il est établi et professe la danse.

Signature du 1er témoin, du 2e témoin,

(1) Sont seuls reçus membres actifs les postulants ayant suivi les leçons professionnelles de l'Académie internationale et subi leur examen avec succès.

Dans le cas contraire, ils ne pourront être admis qu'à titre de membre, ou membre honoraire.

Une demande faite sur la présentation d'un membre remplace les deux témoins ci-dessus.

Un résumé des travaux de nos réunions qui ont lieu le premier dimanche de chaque mois, de 10 heures à midi, au siège social, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, sous la présidence de M. Eugène Giraudet.

Après ouverture de la séance, le président souhaite la bienvenue aux membres présents et les présente les uns aux autres. Tous sont enchantés de nouer de bonnes relations confraternelles. M. Giraudet expose les progrès et les succès toujours grandissants de l'éducation morale, physique et chorégraphique qui, grâce à l'Académie internationale, se développe constamment dans tous les pays. Cette Société a su grouper et discipliner tous les principaux professeurs du monde. Elle fait admettre partout l'enseignement.

Les écoles, institutions et jusqu'à l'école de Joinville ont leurs maîtres à danser. Les casernes posséderont bientôt le leur, car on en forme à Joinville dans cette intention, et nous verrons bientôt tous nos régiments cultiver la danse.

Nos soldats auront là une récréation amusante, instructive et hygiénique. N'oublions pas que la danse est un sport développant tous les muscles et soumettant tous les organes à un fonctionnement rationnel et mathématique. Grâce à ce sport universel, les doigts, les bras, les jambes, la tête et tout le corps se plient et s'exercent en tous sens. Des flexions s'exécutent dans toutes les positions que peuvent prendre les pieds ; les articulations fonctionnent sans arrêt et il en résulte un parfait état de santé chez les personnes s'adonnant à la

danse, ce qui justifie le célèbre axiome de votre serviteur : *La danse, c'est le meilleur médecin !*

La tenue et le maintien ne sont pas moins utiles. Ils apprennent à tenir partout la place et l'attitude qui conviennent. Grâce à eux, on saura toujours et partout faire son devoir, estimer ses chefs, protéger ses serviteurs et honorer son prochain.

De la bonne éducation de la jeunesse dépend l'avenir d'un pays. Eh bien ! la bonne éducation est entièrement synthétisée par notre programme. Avec les nouvelles leçons d'éducation morale, physique et chorégraphique, que l'Académie internationale a créées, la meilleure éducation est facilement atteinte. Les résultats déjà obtenus sont considérables ; les encouragements arrivent de toutes parts et l'amitié de nos collègues sanctionne tous les jours une union répandue sur toute la terre. La danse, œuvre universelle, consacre cette union parmi les enfants de tous les peuples. Ils seront frères par la danse, comme ils se comprendront tous par l'espéranto, et c'est par l'éducation que l'on obtiendra ces fraternels et satisfaisants résultats.

Après cette lecture très applaudie, les membres présents adressent des éloges au Comité de l'Académie pour les grands travaux accomplis et souhaitent que, plus que jamais, les professeurs de tous les pays marchent ensemble dans l'union et la fraternité.

M. Huppert, de Berlin, nous exprime à nouveau les bons sentiments d'amitié et de fidélité à notre œuvre au nom des professeurs allemands qu'il représente. Il ne saurait mieux faire que de rappeler les paroles que son Empereur adressa à M. Giraudet, délégué français lors du Congrès de Berlin : « Je souhaite que la danse, dans laquelle s'unissent aujourd'hui tous les professeurs du

monde, fasse demain l'union entre tous les peuples. »

Les sociétaires adressent tour à tour leurs éloges admiratifs et l'expression de leur dévouement aux principes de fraternité, d'union et de concorde poursuivis par notre Société.

Voici quelles ont été les danses acceptées pour l'enseignement 1908-1909 :

1° Pas de minuit.
2° La Valse viennoise.
3° Pas d'Espagne.
4° Le Diabolo.
5° Le Pas des siffleurs.
6° Le Sleeping-lowe, dont la musique spéciale est de Mme de Jussieu Bugnod.
7° Double boston select international.
8° Les danseurs parisiens (quadrille).
9° La Royale.
10° Triple boston mondain.

M. Letournel, vice-président, appelle l'attention du Congrès sur les plaintes formulées par un grand nombre de professeurs de province. Ceux-ci souffrent de ce que les familles prétentieuses affectent de ne pas vouloir fréquenter ceux qu'elles croient être en droit de dédaigner vu leur rang social. Cela nuit beaucoup à la bonne harmonie des cours et leçons dans les petites villes, où les enfants exagèrent encore le mauvais exemple des parents. Voilà un regrettable indice d'étroitesse d'esprit et de mauvaise éducation.

M. Giraudet répond qu'il s'est déjà inquiété de cette situation et que, pour y remédier, il a envoyé une circulaire dont des exemplaires sont à la disposition de tous les professeurs qui voudront bien l'afficher dans leur salle ou la faire publier dans les journaux locaux,

afin de ramener au bon sens les familles s'engageant dans la mauvaise voie. Nous détachons de cette « Lettre ouverte aux familles, » dont M. Giraudet donna lecture, les quelques passages suivants :

« Il y a des gens réellement supérieurs, mais ceux-là ne mettent pas tout en œuvre pour écraser les autres de leur supériorité. Le véritable talent, le vrai savoir, la bonne éducation sont modestes, accueillants et bons pour tous, surtout pour les humbles.

« Les gens vraiment supérieurs ne font fi de personne. Les dédaigneux, les prétentieux, tous ceux qui se croient au-dessus des autres, ne sont que de vulgaires poseurs aussi orgueilleux qu'ignorants.

« Ils prennent pour de la supériorité les quelques avantages matériels qu'a pu leur donner le hasard de la naissance ou d'une passagère situation.

« Ces peu intelligents sujets font preuve d'une étroitesse d'esprit contre laquelle on ne saurait trop réagir. Il faut faire renaître cette égalité d'essence divine, puisqu'elle est conforme à la doctrine du Christ.

« Le meilleur indice d'une bonne éducation est de savoir se sentir à sa place partout, de trouver l'aisance et la dignité dans tous les milieux; on est vraiment supérieur aux autres, quand on ne fait fi de personne.

« La politesse est une loi devant laquelle nous sommes tous égaux. C'est par le contact des diverses fréquentations que l'on apprend à estimer et aimer le prochain et à lui témoigner, à l'occasion, le dévouement que l'on attend de lui.

« Aimez-vous les uns les autres, si vous voulez avoir des droits à leur reconnaissance.

« Qui sait si l'on n'aura pas besoin, demain, de celui qu'on dédaigne aujourd'hui. Les exemples abondent :

supposez que vous, ou vos enfants, soyez victimes d'un accident; le feu prend chez vous, des cambrioleurs vous dévalisent ou une voiture est sur le point de vous écraser. Seriez-vous, oui ou non, bien aises que vos voisins, épiciers, bouchers, charcutiers, boulangers, charbonniers, accourent vous sauver la vie et celle de vos enfants?

« Alors, pourquoi, mères de famille, honnêtes, loyales et bonnes, refusez-vous aux enfants de vos éventuels bienfaiteurs de danser avec les vôtres, de jouer entre eux ou de se fréquenter?

« Ne dédaigner personne est la plus haute preuve de bonne éducation.

« C'est avec de tels principes qu'on donnera à la société de demain de bons Français et de dignes Françaises; les autres peuples, à qui l'on a tant vanté la politesse française, pourront réellement alors nous prendre comme exemple d'éducation. »

Après que chacun eut présenté ses observations, M. Giraudet fait visiter son salon où figure une exposition d'œuvres chorégraphiques choisies parmi celles qui ont paru depuis les siècles les plus reculés dans tous les pays. Nous signalerons principalement le monumental album, comprenant 50,000 gravures, eaux-fortes et dessins se rapportant à la danse et aux mœurs chorégraphiques des cinq parties du monde. N'oublions pas une bibliothèque de 507 volumes sur l'art de Terpsichore, c'est-à-dire tout ce qui a été publié sur la danse jusqu'à ce jour.

On y remarque principalement : *L'Encyclopédie de l'éducation physique, chorégraphique et protocolaire ;* un beau répertoire de 7,000 danses avec théorie, musique et figures, l'annuaire biographique des

5,080 auteurs, professeurs et maîtres de danse et maintien ; un tableau d'honneur embrassant les photographies des principaux membres de l'Académie internationale.

En se séparant, les membres se sont donné rendez-vous pour le mois prochain.

Le Secrétaire adjoint,
MANZONI.

Soyons toujours jeunes

Se préparer, par des exercices quotidiens, à devenir des sujets souples, adroits, sains et vigoureux, cela est fort bien ; mais ce qui est beaucoup mieux, c'est d'obéir toute sa vie à cet entraînement, afin de demeurer jeune jusqu'à un âge avancé.

En n'oubliant jamais ces sages prescriptions, hommes et femmes composeront des familles où la concorde et l'harmonie seront la règle, car l'équilibre parfait des fonctions organiques produit une bonne santé et une inépuisable bonne humeur.

Quand on est fort et heureux, on est toujours jeune, toujours actif et toujours satisfait de son sort. Je connais des personnes de soixante à quatre-vingts ans, parmi les gens qui, toute leur vie, ont pratiqué la culture physique, dont la santé est brillante, la souplesse et l'agilité comparables à celles des hommes de trente à cinquante ans, et la lucidité à l'abri de toute absence.

Ce sont là des constatations précieuses pour tous ceux qui suivent nos conseils. Ils sèment dans un terrain fécond et c'est leur verte vieillesse qui récoltera une glorieuse moisson de santé, de force et de bonheur.

Quant à nous, il nous suffira d'avoir été la cause initiale de ces heureux résultats. On ne peut ambitionner de meilleures récompenses, lorsqu'on ne poursuivit jamais d'autre but que l'intérêt de ses contemporains.

C'est le cas d'Albert Surier, l'infatigable directeur de la *Culture physique*. C'est le cas de tous ceux qui collaborent, avec un inlassable dévouement, à cette œuvre de philanthropie et de renaissance humanitaire.

E. GIRAUDET.

La Danse

On ne se fait généralement pas une idée exacte de l'importance que prend, de jour en jour, la danse dans l'éducation de la jeunesse. Cela tient à ce que beaucoup de gens, à l'observation purement superficielle, ne voient dans la danse qu'un agréable passe-temps.

Agréable passe-temps, oui ; mais aussi entraînement aux belles manières, à une bonne éducation ; nécessité de savoir s'habiller, de se présenter dans le monde. La danse est le meilleur et plus court chemin pour arriver à l'élégance, à la politesse et à la correction. Elle met, en quelque sorte, les sujets qui la pratiquent dans la nécessité de plaire. Or, comment voulez-vous plaire, surtout aux dames, sans être poli et prévenant ?

Puisque Louis XVIII a pu dire : « L'exactitude est la politesse des rois ! » on peut quelque peu travestir sa pensée en déclarant que la politesse peut tenir lieu d'empressement et d'exactitude à remplir tous leurs devoirs chez les jeunes gens bien élevés. La politesse est une des marques extérieures de la bonté, et les dames, naturellement sensibles et bonnes, aiment beaucoup la bonté chez autrui.

Voltaire a dit avec infiniment de raison :

La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage ;
De la bonté du cœur elle est la douce image,
Et c'est la bonté qu'on chérit.

D'ailleurs, par l'influence salutaire que la danse exerce sur les fonctions physiques, par l'équilibre qu'elle maintient entre toutes les fonctions de l'organisme, on peut dire que la danse assure la santé et la bonne humeur et conduit fatalement, par là, à la bonté. On est généralement bon, en effet, lorsque l'on est heureux. La meilleure garantie du bonheur, c'est la santé.

C'est encore un sport essentiellement hygiénique; c'est un exercice qui produit une double et salutaire influence : influence physique et éducatrice, puisque, en entretenant la santé, elle met à même de se préparer à pratiquer tous les arts avec succès, sans en excepter l'élégance et toutes les qualités mondaines qui nous font admettre et rechercher dans la bonne société; influence morale indéniable, puisqu'on est forcé, en pratiquant l'art chorégraphique, de devenir poli, bien élevé et de tenue irréprochable. En définitive, comme le disait un mondain de mes amis : La danse rend meilleur.

La grande quantité de danses nouvelles qui se créent tous les ans dans les salons sont encore là pour attester la place considérable prise par l'art de Terpsichore dans notre société moderne. Si nos lecteurs sont intéressés par ces petites causeries mondaines, nous pourrons présenter quelques-unes de ces nouvelles danses. Plusieurs sont déjà devenues très populaires.

Un autre signe des temps, indiquant combien la faveur publique revient à la danse, c'est son rétablissement dans l'armée. Il est bien évident que si nos géné-

Après

M. Giraudet, 1909 : 85 kilos

président de l'Académie internationale de l'éducation physique et chorégraphique, 39, boulevard de Strasbourg, Paris ; il tient à la disposition des intéressés les preuves de très remarquables résultats déjà obtenus sur soixante-sept sujets différents en 1908.

Entrée : 18, passage Reilhac, au rez-de-chaussée.

Programme du système Giraudet

Le programme « pour maigrir » sans drogue, redevenir jeune, gai et bien portant par des exercices progressifs mesurés et raisonnés pour chacun.

1° Pas d'ennuis, ni soucis, ni émotion, ni colère.

2° De la lecture gaie.

3° Fréquentations gaies.

4° Jeux, distractions, danse à volonté.

5° Huit heures de lit maximum.

6° Promenade avec un but, un motif quelconque, le matin cinq minutes, l'après-midi idem. Augmenter d'une minute par jour jusqu'à soixante minutes.

7° Régime : suivant ce que l'on désire et les maladies que l'on a.

8° Repas mesuré, en société joviale et selon la dépense physique et morale de chaque sujet.

Nourriture à discrétion à ceux qui feront le maximum des exercices ci-dessous.

9° Exercices du nouveau système Giraudet, d'accord avec la force, la santé ou les maladies de chacun.

10° Frictions, massages, douches, ceinture, bandages, suivant besoin.

Voir ou écrire à E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Observations. — 1° En cas de maladie d'estomac, attendre la guérison avant de commencer les exercices.

2° En cas de douleurs internes, telles que : maladies dans le ventre, phlébite, varices, etc., on pourra éviter les sauts tout en se livrant à des exercices rationnels.

Quelques exercices pour maigrir

L'obésité fut toujours un signe de mauvaise santé. N'engraissez pas trop, si vous tenez au bon fonctionnement de votre organisme. Au reste, ceux qui se laissent aller jusqu'à devenir impotents sont, généralement, des paresseux ou des négligents.

Au lieu de laisser envahir leur corps par les tissus adipeux, pourquoi n'ont-ils pas la volonté de limiter leur embonpoint par des exercices physiques en chambre ? On peut être fort, on peut être gras, mais il n'est pas permis de devenir obèse.

Il est facile à chacun de faire chez soi les exercices nécessaires pour dépenser, en force, ce que l'on absorbe en nourriture, et de se maintenir toujours, ainsi, dans l'état de corpulence convenant à un homme bien portant.

Si ces lignes tombent sous les yeux de gens qui se soient oubliés dans un embonpoint frisant l'obésité, je leur conseille un mois des exercices suivants, et ils se transformeront à vue d'œil.

Tous les matins en vous levant, et le soir en vous couchant, exécutez 25 génuflexions sur la pointe des pieds, 15 avec le poids du corps sur un pied et demi et 10 sur un seul pied. Continuez ces exercices, en augmentant chaque jour de 5 sur les 2 pieds, 3 sur un pied et demi et 2 sur un pied.

On peut ajouter à ce salutaire programme, suivant la force du sujet, 50 fois deux sauts sur la pointe de chaque pied, en alternant et en progressant de 25 par jour.

Celui qui s'adonnera sérieusement, et avec ardeur, à ces exercices, ne tardera pas à en ressentir les bons effets. Une transformation complète s'opérera en lui ; il ne tardera pas à acquérir une activité juvénile, des muscles souples et endurants et une santé parfaite. C'est, en somme, la culture physique qui est le meilleur antidote de l'obésité.

E. Giraudet.

Le développement des enfants

Un ministre dit, avec raison, un jour : Faisons de bonnes finances, si vous voulez que nous arrivions à une bonne politique. Il avait raison, l'argent est, en tout, le nerf de la guerre, et la politique n'est-elle pas la lutte pour la vie des gouvernements ?

Nous pouvons répéter à notre tour, nous appropriant le mot de ce ministre : Préparons des enfants sains et robustes, si nous voulons, un jour, avoir des hommes dignes de ce nom. Comment les pourrait-on mieux préparer à leur rôle futur, ces enfants, qu'en leur inculquant des habitudes d'hygiène, de régularité et de sport?

C'est par un genre de vie hygiénique et régulier qu'on assure le développement normal des enfants; qu'on leur garantit une bonne santé et qu'on les habitue à se connaître. Quiconque bien se connaît, bien se porte, dit le vieil adage. C'est une vérité, car on se conduit et l'on se traite alors comme le demande le tempérament. Chaque fois qu'il y a harmonie entre les besoins et les ressources, on obtient l'équilibre organique et, par suite, une bonne santé.

Cette règle de conduite s'applique aussi bien aux fillettes qu'aux jeunes garçons. Tous doivent être soumis à une culture physique rationnelle et intelligemment appliquée : c'est tout le secret de l'avenir, si nous voulons avoir un jour des générations se distinguant par la souplesse, la beauté des proportions et l'adresse générale.

Pourquoi les anciens Grecs et Romains poussèrent-ils ces qualités fondamentales à un si haut degré? Tout simplement parce que, chez eux, l'hygiène et les sports occupaient le premier rang.

Imitons-les en créant partout des piscines pour répandre sans cesse la natation en entretenant la propreté et des gymnases pour, prêchant d'exemple, gagner constamment de nouveaux adeptes aux sports.

E. GIRAUDET.

La manière de tomber

Il arrive tous les jours qu'on se trouve dans une situation où il est habile de tomber, pour se soustraire à un accident plus grave. Aussi j'engage tous ceux qui s'adonnent à la culture physique, ou qui cultivent les sports, à se livrer à ce que je pourrais appeler des exercices de chutes. La manière de tomber est une chose importante, et l'art de se relever au moment voulu, en cas de danger, n'est pas moins nécessaire.

Ce sont des exercices essentiels que, malheureusement, on n'apprend pas assez aux enfants, dans les écoles, pendant les leçons de gymnastique. Savoir tomber, c'est le sûr moyen de ne se faire aucun mal. Voyez les clowns qui accomplissent chutes sur chutes, sans en souffrir. Ils tombent de toutes les façons, sans éprouver de désagrément. Tantôt ils roulent en forme de cerceau, et tantôt ils s'aplatissent comme une planche. Nous pouvons les imiter dans ce que leur système présente de pratique à des gens ne lui demandant que le moyen de ne pas se blesser.

Quand il nous arrive de glisser, ou de faire un faux pas, ne cherchons pas à nous retenir, parce que le choc, la raideur, nous occasionneront plus sûrement la rupture d'un membre, ou de graves contusions, qu'une chute rationnelle et volontaire.

Dans bien des cas, une fois par terre, il vaut mieux

ne pas chercher à se relever ; cela demanderait plus de temps qu'un coup d'œil à droite et à gauche, pour juger de quel côté le danger vous menace. Suivant le côté où il y a à craindre, roulez-vous à gauche ou à droite : c'est le seul et pratique moyen de gagner du temps et d'éviter, soit une roue, soit les pieds d'un cheval.

L'expérience a démontré que le temps employé pour se relever d'une chute, au cours de laquelle, en admettant que votre adresse vous ait préservé de toute blessure, vous avez pu demeurer sous le coup d'une certaine émotion, serait beaucoup plus long qu'un roulement rapide à gauche ou à droite. On gagne 75 °/₀ sur le temps employé à échapper au danger, en se roulant à terre.

C'est toute une manœuvre utile qu'on fera bien d'apprendre aux enfants, en les exerçant à tomber doucement en glissades. Le maître viendra sur eux, en imitant une voiture arrivant en sens inverse, afin de bien constater que les enfants ne perdent pas leur sang-froid et sauront se garer du côté où il n'y a aucun danger. On répétera ces mouvements une dizaine de fois, puis on les compliquera en simulant plusieurs voitures, afin que, pour échapper à la voiture de gauche, on ne se fasse point écraser par celle arrivant à droite. Voilà des exercices utiles qui enfanteront un sport vraiment pratique et salutaire.

E. Giraudet.

Aux pères et mères

On a souvent dit que la santé est le premier de tous les biens. Il ne faudrait cependant pas se tenir pour satisfait si, étant bien portant, on était bossu, boiteux ou difforme.

La vérité est qu'il faut ne rien négliger pour avoir des enfants parfaits à tous les points de vue. De même qu'on redresse un arbre et que, tant qu'il est jeune, il est possible de le maintenir dans la bonne voie, c'est lorsque les enfants sont jeunes que les parents ont le devoir de les redresser, de corriger toutes leurs imperfections.

Les pères et mères soucieux de voir surgir, de leurs enfants, de vrais hommes et des femmes fraîches et robustes, doivent étudier, dès le premier âge, la constitution du bébé, sa conformation. Si cette première analyse ne leur permet pas de se faire une opinion, il n'y a pas à hésiter : il faut consulter un médecin sportif, qui se prononcera sur le traitement à adopter.

S'il y a lieu de combattre une ou plusieurs difformités, on adoptera des exercices raisonnés et méthodiquement gradués, de façon à redresser les muscles et à prévenir de plus graves déviations dans l'avenir. On réformera ainsi toutes tendances défectueuses et tous vices corrupteurs de la belle et naturelle musculature humaine, du développement physique normal. On habituera l'enfant à se mouvoir, à se servir adroitement des bras, des jambes et des pieds.

Il sera bon, du reste, de faire manœuvrer tout son petit corps, afin de lui donner de belles lignes et lui assurer l'harmonie des proportions. Faire aussi travailler le ou les membres dans lesquels on pressent des muscles nonchalants; surtout, ne jamais surmener une partie du corps au détriment du reste de l'organisme. Il faut veiller à ce que l'équilibre vital soit toujours maintenu dans les diverses parties du corps, et prescrire, pour cela, des exercices raisonnés correspondant aux besoins de la conformation et de la force du sujet.

Il est toujours imprudent d'imposer à un sujet une dépense de force supérieure à ce que son corps peut supporter. En général, les exercices physiques doivent toujours être choisis, tout en concourant au développement, à l'adresse et à la souplesse, en vue de la santé des enfants.

C'est le seul moyen d'arriver à instituer des générations saines, actives et robustes.

E. GIRAUDET.

Nouvel emploi du vélo

C'est bien à tort que les grincheux accusent la bicyclette d'être une machine à écloper les gens. Un fait récent me permet d'affirmer le contraire, mieux encore : de le prouver. Il suffira de le raconter pour établir qu'elle sert aussi à empêcher de graves malheurs.

Je pédalais, avant-hier, avenue Gonzalve, au Plessis-Trévise (Seine-et-Oise), lorsque je vois arriver sur moi, à deux cents mètres, un cheval emballé qui provoquait, par sa folle allure, les clameurs de tous les passants.

Au lieu de perdre la tête, je mets pied à terre et attends de pied ferme l'animal en furie. Dès qu'il passe à ma portée, je lui jette violemment mon vélo dans les jambes. Le cheval, surpris de ces roues dans les bâtons.... dans les jambes, veux-je dire, s'abat sur ma machine qu'il accordéonne comme un facteur de première marque. Ayant compté là-dessus, je me précipite sur le cheval, je l'aide à se remettre sur pied, le maîtrise sans peine et le remets à son conducteur, qui accourt essoufflé et ne sachant comment me remercier.

J'avais ainsi perdu ma bicyclette, mais évité de grands malheurs.

A une cinquantaine de mètres plus loin, une trentaine d'enfants, qui sortaient de l'école, auraient été immanquablement piétinés, car, sans se soucier du danger, ils jouaient aux billes sur l'avenue.

Qu'on ne dise plus désormais, en ma présence, que le vélo ne sert qu'à écloper les gens. Je ne regrette pas la perte de ma machine, puisqu'elle m'a permis de démontrer le contraire en sauvant des vies humaines.

E. GIRAUDET.

Une grève à l'horizon

L'Académie internationale des maîtres, auteurs et professeurs de danse vient de décider, dans sa dernière réunion, qu'il est profondément injuste de voir les auteurs des paroles et de la musique toucher seuls les droits des pièces où il y a de la danse. Pourquoi l'auteur de cette danse ne toucherait-il pas, comme ses deux collaborateurs, le fruit de son travail ?

Du moment qu'il y a égalité devant le travail, il doit y avoir égalité devant la perception des droits. C'est, du reste, le principe seul qui est en jeu, car si l'on estime que la valeur du travail fourni par le chorégraphe est moindre que celle du travail afférent à ses deux partenaires, il est bien évident que sa part pourra être moindre. Cette part sera, du moins, une rémunération supérieure aux zéro droits qui constituent actuellement le lot du maître de ballet.

A chacun suivant ses œuvres, telle est la loi que nous voudrions voir suivre par la Société des auteurs et compositeurs. Les maîtres de ballet sont décidés à

poursuivre, par les moyens en leur pouvoir, la légitime revendication de leurs droits. Ils iront, au besoin, jusqu'à la grève.

Le comité directeur de la Société des auteurs et compositeurs reculera devant semblable éventualité, et comprendra qu'il ne peut se faire plus longtemps complice d'un pareil déni de justice. Pourquoi ne pas accorder aux chorégraphes la part qui leur revient dans les droits des œuvres dont ils ont contribué à établir le succès?

Il arrive fréquemment que le ballet est le principal élément de réussite d'un ouvrage. Dans ces conditions, quelle différence voit-on entre l'auteur des paroles, celui de la musique et l'auteur du ballet?

L'auteur de la partition s'associe souvent avec son éditeur pour toucher les droits; est-il équitable que le chorégraphe soit systématiquement laissé de côté?

Nous vivons sous un régime d'égalité, il faut que tout ce qui respire encore les injustices du passé disparaisse. Nous n'aurons de repos que nous n'ayons obtenu une satisfaction considérée comme un droit absolu par tous ceux que n'aveuglent pas une condamnable routine et un injustifiable préjugé.

Routine et préjugé ne résisteront pas à la grève, si on nous accule à cette extrémité.

E. Giraudet.

Grandeur et décadence dans les affaires

Devant le succès de ceux qui réussissent, les jaloux s'évertuent à insinuer que c'est le résultat de la chance. Selon eux, le travailleur intelligent, faisant honneur à ses affaires, n'a pas plus de talent qu'un autre, mais seulement de la veine.